

Racisme et stéréotypes : Mise en perspective de la situation au Luxembourg

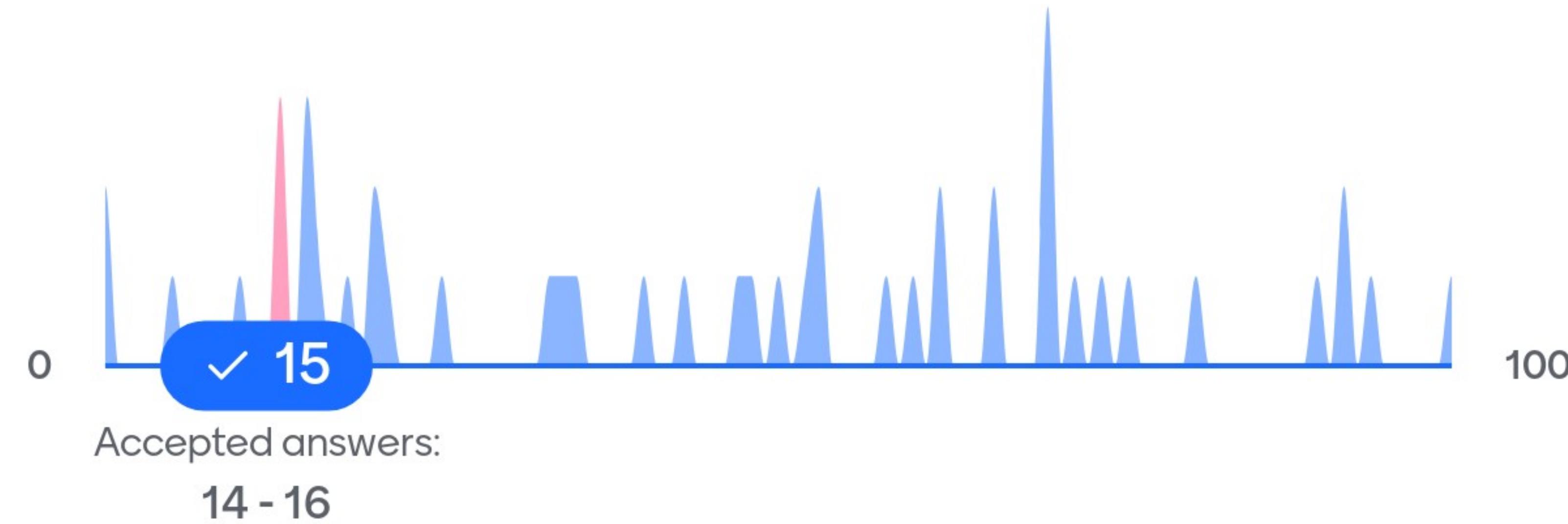


Synthèse des présentations

19 septembre 2022

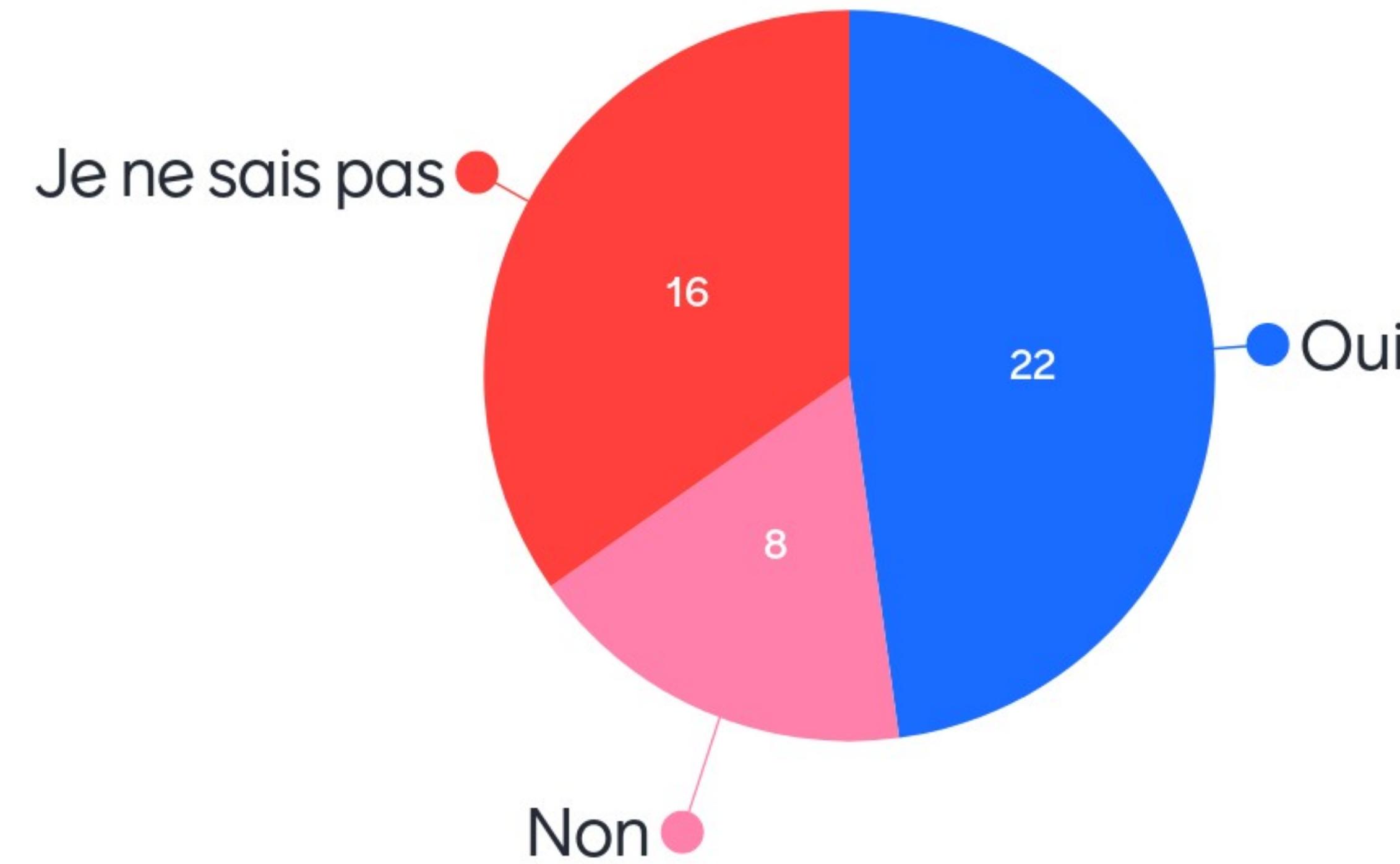
Modération par Laura Zuccoli,
membre du conseil d'administration et ancienne présidente de l'ASTI.

Selon vous, quel pourcentage de résidents estime que des expériences négatives peuvent parfois justifier des réactions racistes ?



Réponses à la question posée via Mentimeter, 46 répondants.

Pensez-vous que le racisme a augmenté au cours des 5 dernières années au Luxembourg ?



Réponses à la question posée via Mentimeter, 46 répondants.

Luxembourg, 19 septembre 2022

Racisme et Discriminations Ethno-Raciales au Luxembourg

Synthèse des constats: RACISME ET STÉRÉOTYPES

- **LISER.** – Frédéric Docquier, **Michel Tenikue**, Aleksa Uljarevic
- **CEFIS** : Sylvain Besch, Nénad Dubajic, Annick Jacobs, Frédéric Mertz
- Coordination par le Département de l'Intégration du **Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région**
- A l'initiative de la **Chambre des Députés** du Luxembourg





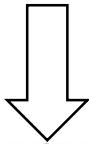
ENQUÊTE QUANTITATIVE ONLINE



Population 18+ (518.104)

Strates (18):

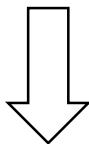
- *Pays de naissance*
- *Statut sécurité sociale*
- *Sur-repres. sous-pop à risque*



Echantillon (15.000)

Non-réponse:

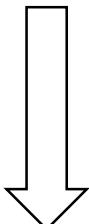
- *Portugal vs autres*
- *Revenu, âge, séc. sociale*
- *Pays de naissance*



Répondants (2.949)

Questionnaire

- (i) *Caractéristiques individuelles*
- (ii) *Opinion v-à-v du racisme*
- (iii) *Opinion v-à-v de l'immigration*
- (iv) *Discriminations (témoin/victime)*
- (v) *Attentes politiques*

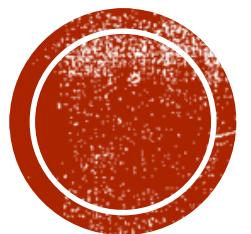


Perceptions de la population

Extrapolation des résultats:

- *Pondération par groupe*
- *Intervalles de confiance*
- *Par question et par groupe*





RACISME ET STÉRÉOTYPES





RACISME: AMPLÉUR DES PHÉNOMÈNES

- **4,3% des résidents établissent une hiérarchie entre les races**
 - Baromètre-racisme 2018 en FR (1000 pers.): 9% (même question)
 - Baromètre de la tolérance en BE (1392 pers.): 32% (races plus douées)
 - > personnes de couleur Noir
- **11,1% des résidents souhaitent éviter un voisin de type ethno-racial particulier**
 - Si c'est le cas: Arabes/Mus (A-I) >> Lux > Couleur noire (A-I) > Portugais
- **6,3% des résidents souhaitent éviter un supérieur de type ethno-racial particulier**
 - Plus faible chez Arabes/Mus (A-I)

A-I = assignation ethno-raciale revendiquée par le répondant (auto-identification)

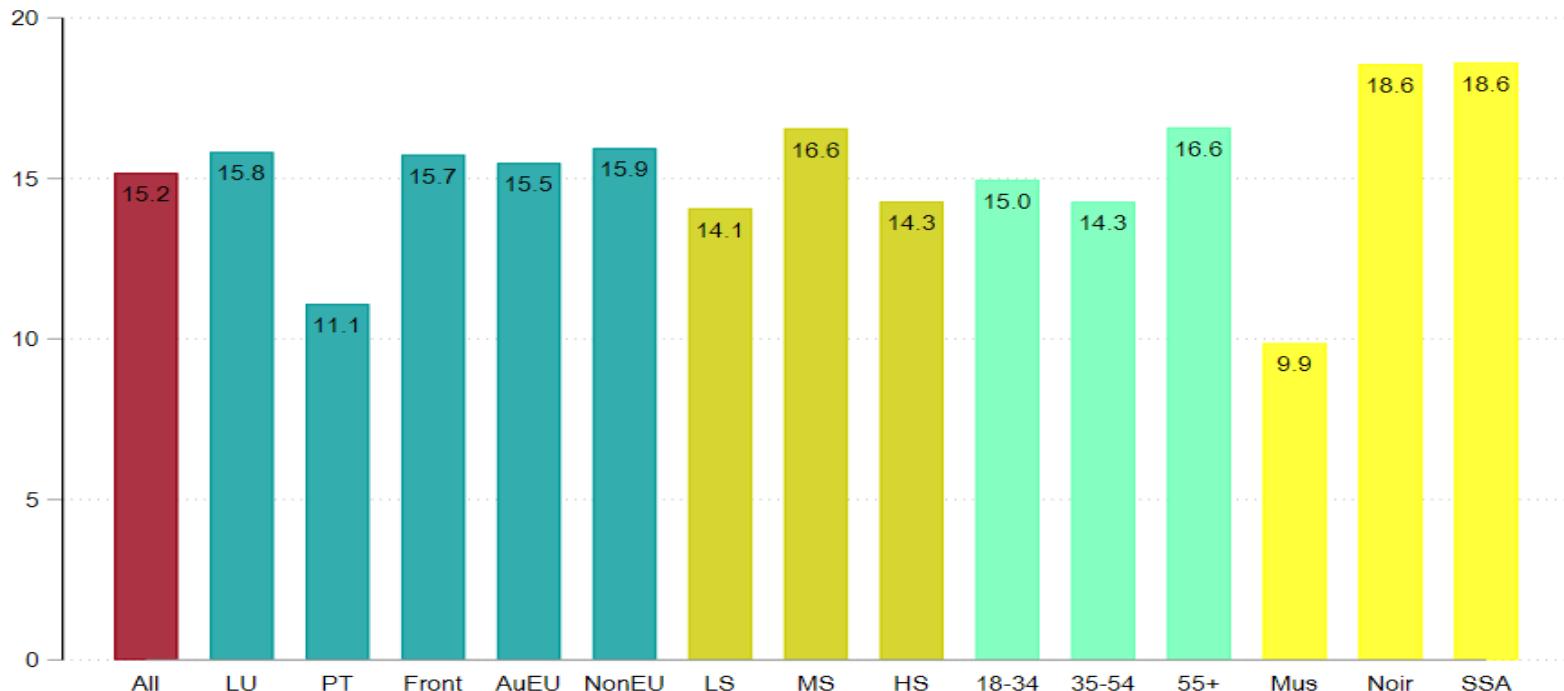




RACISME: AMPLÉUR DES PHÉNOMÈNES

■ 15,2% des résidents déclarent que des réactions racistes sont parfois justifiées

- Baromètre-racisme 2018 en FR (1000 pers.): 46%
- Baromètre de la tolérance 2008-09 en BE (1392 pers.): 59% (exp. négatives)



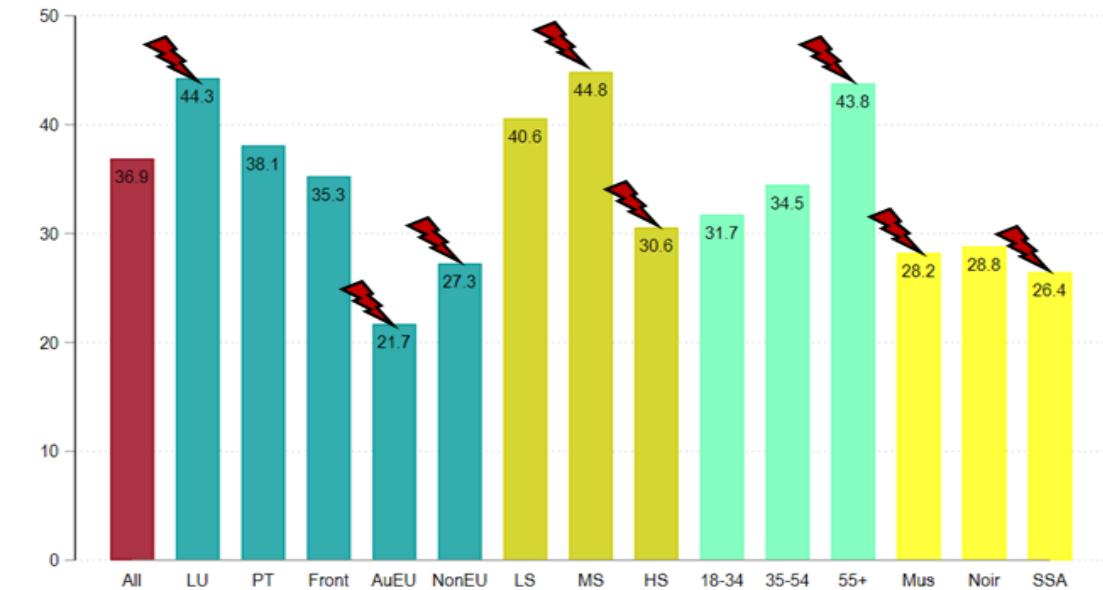
Label	Définition
All	Moyenne générale
Pays de naissance	
LU	Luxembourg
PT	Portugal
Front	Pays voisins
AutreEU	Autre pays Europe
NonEU	Pays Non Européen
Niveau d'éducation	
LS	Primaire
MS	Secondaire
HS	Bac +
Groupes d'âge	
18-34	Age 18-34 ans
35-54	Age 35-54 ans
55+	55 ans et plus
Groupes à risque	
Black	Noir
Muslim	Musulman
SSA	Afrique sub-saharien



RACISME: EVOLUTION DES PHÉNOMÈNES

■ 36,9% des résidents pensent que le racisme a augmenté ces 5 dernières années

- 28,2% n'ont pas d'avis sur la question
- Part plus élevée chez les Luxembourgeois (44,3%), chez les moyennement qualifiés et les âgés?
- Part plus faible chez Européens (21,7%), Musulmans A-I (28,2%) et personnes de couleur noire A-I (26,4%)



■ 29,7% des résidents craignent d'être victime d'incidents dans un futur proche du fait de leur appartenance ethno-raciale

- 13,1% n'ont pas d'avis sur la question; 3% sont très inquiets
- Part plus élevée chez les personnes de couleur noire A-I (38,4%)
- Part plus faible chez les ressortissants des pays limitrophes (14,9%) et chez les hautement qualifiés (24,4%)

Label	Définition
All	Moyenne générale
Pays de naissance	
LU	Luxembourg
PT	Portugal
Front	Pays voisins
AutreEU	Autre pays Europe
NonEU	Pays Non Européen
Niveau d'éducation	
LS	Primaire
MS	Secondaire
HS	Bac +
Groupes d'âge	
18-34	Age 18-34 ans
35-54	Age 35-54 ans
55+	55 ans et plus
Groupes à risque	
Black	Noir
Muslim	Musulman
SSA	Afrique sub-saharien

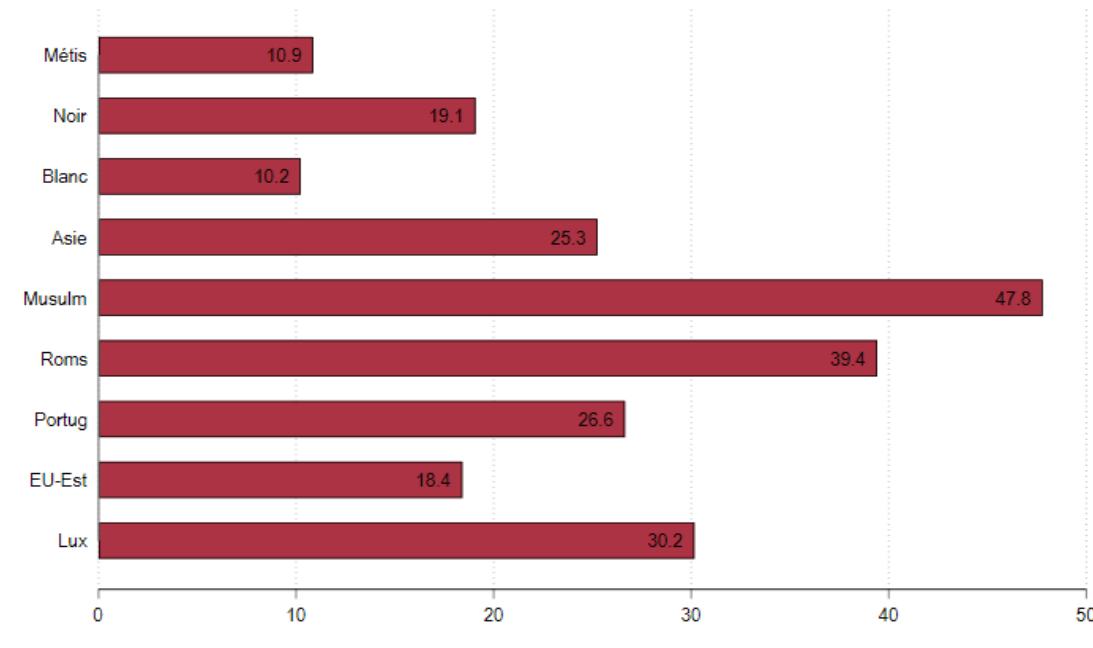
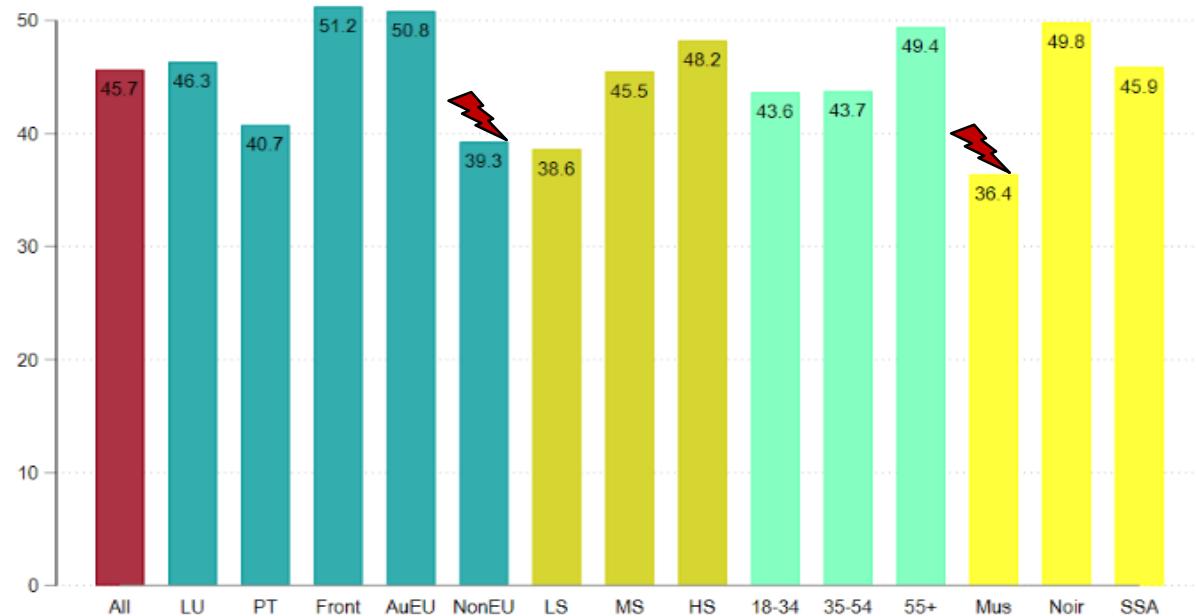


STÉRÉOTYPES

■ 45,7% des résidents pensent que certains groupes ethno-raciaux ont tendance à ne pas interagir avec les autres

- Sentiment assez homogène
- Groupes cibles: Musulmans > Roms > Luxemb. > Portugais > Asiatiques

Les personnes issues de certains groupes ont tendance à ne pas interagir ou se mélanger avec d'autres



Visés: Mus > Roms > Lux > Port > Asie

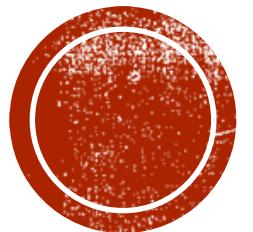




STÉRÉOTYPES

- **31,7% des résidents pensent que certains groupes sont responsables d'une hausse de la violence et de la criminalité**
 - Sentiment plus prononcé chez les âgés
 - Groupes cibles: Noirs > Pays de l'Est > Roms > Musulmans
- **30,3% des résidents pensent que certains groupes ont du mal à respecter les règles de bon voisinage**
 - Sentiment assez homogène (légèrement plus fort chez Européens)
 - Groupes cibles: Roms > Musulmans > Noirs > Portugais > Pays de l'Est
- **28,7% des résidents pensent que certains groupes profitent abusivement des aides sociales**
 - Sentiment assez homogène (légèrement moins fort chez SSA)
 - Groupes cibles: Roms > Musulmans > Noirs > Pays de l'Est
- **24,5% des résidents pensent que l'on ne peut faire confiance à certains groupes**
 - Sentiment moins élevé chez les PT & SSA ; plus élevé chez les 55ans+ et assez homogène (légèrement moins fort chez SSA)
 - Groupes cibles: Roms > Musulmans > Pays de l'Est





ATTENTES DE LA POPULATION



ATTENTES DE LA POPULATION

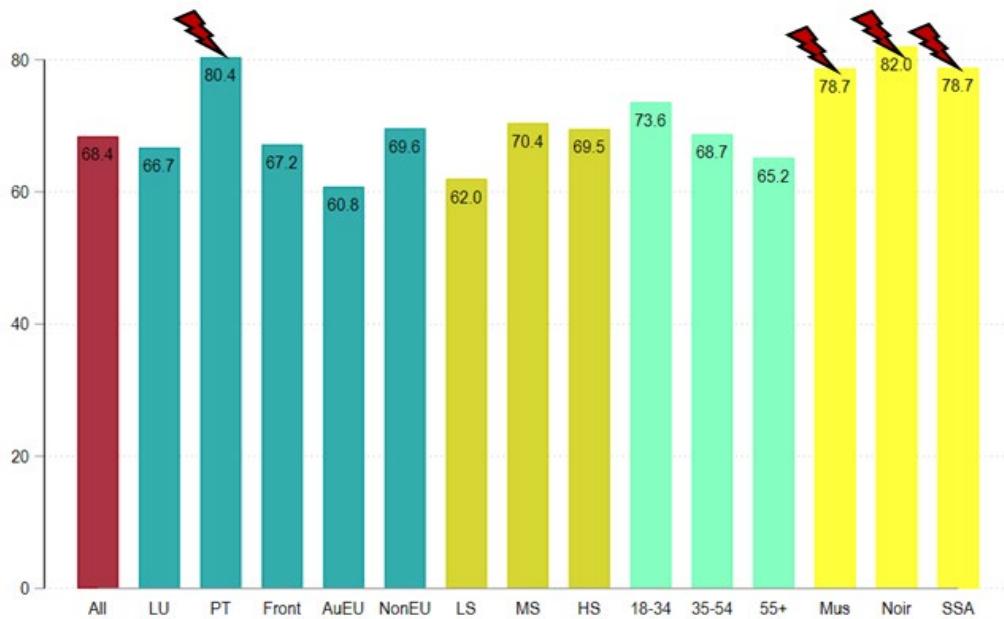
50,3% des résidents pensent que l'identification et la sanction des pratiques discriminatoires sont insuffisantes...





ATTENTES DE LA POPULATION

Et 68,4% des résidents pensent que des nouvelles décisions sont nécessaires



Les domaines prioritaires

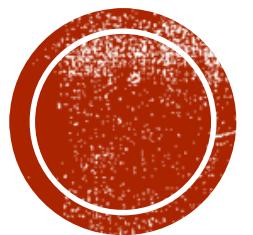
- Monde de l'entreprise (58,7%)
- Enseignement (57,6%)
- Marché du logement (32,3%)

Actions perçues comme des priorités

Mentimeter

- Initiatives concrètes favorisant la mixité et l'interculturalité (entre 28 et 32%)
- Renforcer les sanctions (29%)
- Développement de campagnes de sensibilisation à l'anti-discrimination et la diversité (environ 28%)





MERCI



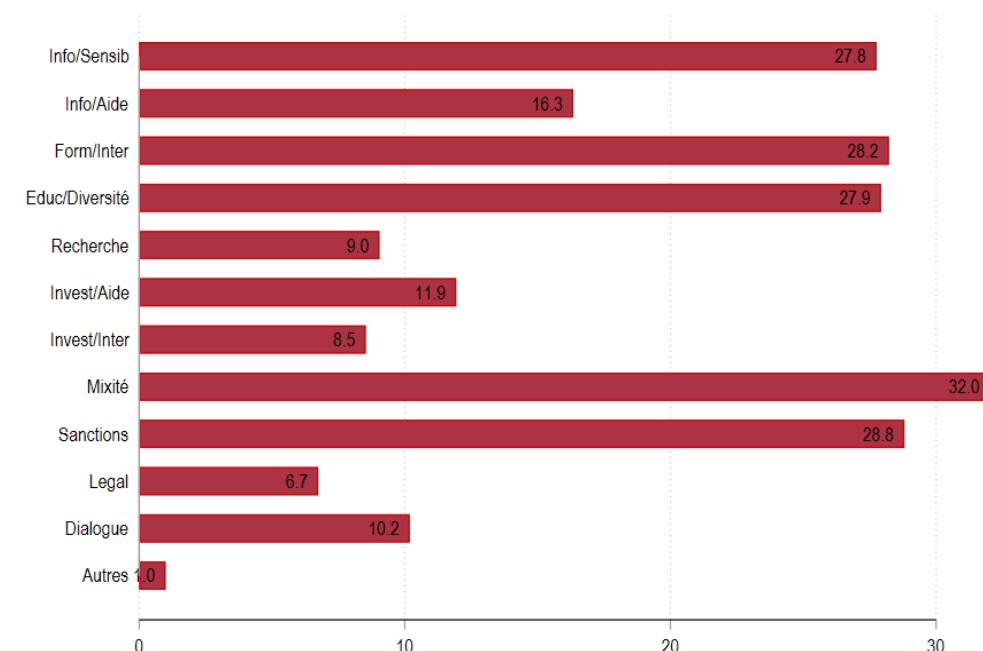
PERCEPTION DES ACTIONS POLITIQUES



Q. Distribution des **actions prioritaires** parmi ceux qui pensent que « De nouvelles décisions politiques doivent-elles être prises pour renforcer la lutte contre le racisme et les discriminations? »

- Renforcer les actions d'information et campagnes de sensibilisation (Info/sensib)
- Mieux faire connaître les organisations de prise en charge et d'aide aux victimes (Info/aide)
- Développer des programmes de formation à l'interculturalité et à l'anti-discrimination (Form/Inter)
- Adapter les contenus pédagogiques à la diversité de la société (Educ/Divers)
- Soutenir la recherche publique sur le racisme et les discriminations (Recherche)
- Donner plus de moyens pour la prise en charge et l'aide aux victimes (Invest/Aide)
- Promouvoir les projets territoriaux d'acteurs locaux (communes, associations, etc.) (Invest/Inter)
- Encourager les initiatives permettant aux citoyens de se rencontrer et de découvrir d'autres cultures (Mixité)
- Renforcer les sanctions/punitions à l'encontre du racisme et des pratiques discriminatoires (Sanctions)
- Revoir le cadre législatif national (Legal)
- Créer des espaces de dialogue ou de médiation entre les citoyens (Dialogue)
- Autre proposition (Autres)
- Je ne sais pas (n.d.)

D'autres modalités ont été proposées mais n'ont jamais été choisies





Auftaktstudie zum Nationalen Diskriminierungs- und Rassismusmonitor (NaDiRa) des Deutschen Zentrums für Integrations- und Migrationsforschung (DeZIM)

Présentation par Cihan Sinaoglu



Gefördert vom:



Bundesministerium
für Familie, Senioren, Frauen
und Jugend

Hintergrund des Nationalen Diskriminierungs- und Rassismusmonitors (NaDiRa)

- Eine Serie von rassistisch motivierten Morden im letzten Jahrzehnt (NSU, Halle, Hanau) hat das Thema Rassismus stärker in das gesellschaftliche und politische Bewusstsein gerückt.
- Das empirische Wissen zu Rassismus in Deutschland ist jedoch noch vergleichsweise gering entwickelt. Darauf weisen etwa zivilgesellschaftliche Akteure und die Wissenschaft schon länger hin.
- Der Deutsche Bundestag hat im Juli 2020 erstmals Mittel bereitgestellt, um einen Nationalen Diskriminierungs- und Rassismusmonitor (NaDiRa) aufzubauen.
- Im gleichen Jahr setzte die Bundesregierung einen Kabinettsausschuss zur Bekämpfung von Rechtsextremismus und Rassismus ein. Dieser hat in seinem Maßnahmenkatalog den Auf- und Ausbau der Forschung zu Rassismus begründet.
- Die neue Bundesregierung hat die Verfestigung eines Nationalen Diskriminierungs- und Rassismusmonitors am Deutschen Zentrum für Integrations- und Migrationsforschung (DeZIM) festgeschrieben, um eine umfassende Untersuchung von Rassismus in langfristiger Perspektive zu ermöglichen.

Grundrisse und Aufgaben des NaDiRa

- Das Phänomen Rassismus soll in der Breite, u.a. in seiner individuellen, institutionellen und strukturellen Dimension, sowie für unterschiedliche potentiell betroffene Gruppen untersucht werden
- Die theoretischen und empirischen Analysen werden dabei von folgenden übergeordneten Fragen geleitet:
 - Welches **Ausmaß** hat Rassismus in Deutschland?
 - Welche **Ursachen** liegen Rassismus zugrunde?
 - Welche **Folgen** hat Rassismus für die Gesellschaft?
- Hierfür werden sehr unterschiedliche Perspektiven, empirische Zugänge und Methoden (Module) gewählt. Dazu zählen u.a.:
 - quantitative und qualitative Befragungen der Allgemeinbevölkerung und von potentiell betroffenen Gruppen
 - experimentelle Methoden,
 - Dokumenten- und Medienanalysen
 - die Analyse von Beratungsdaten

Ziele und Beitrag der Auftaktstudie „Rassistische Realitäten“

- Diese Auftaktstudie ist die erste umfangreiche Datenerhebung und -auswertung in dieser modularen NaDiRa Struktur.
- Sie dient als grundsätzliche Bestandsaufnahme im Feld und als Ausgangs- und erster Orientierungspunkt im Aufbau des langfristigen Monitorings.
- Sie ist die erste repräsentative Studie in Deutschland, die Rassismus in einer sehr großen Breite, d.h. in sehr vielen unterschiedlichen Aspekten beleuchtet.
- Es geht dabei in dieser Studie noch weniger darum, wie stark Rassismus in den verschiedenen seiner möglichen Erscheinungsformen faktisch ausgeprägt ist. Sie gibt auch hierzu jedoch einige erste Hinweise.
- Die Studie fokussiert vor allem auf der Frage wie die deutsche Bevölkerung subjektiv zu dem Thema steht, sich mit ihm auseinandersetzt und dieser in verschiedener Hinsicht Teil ihrer Lebensrealität ist

Datengrundlage & Studiendesign

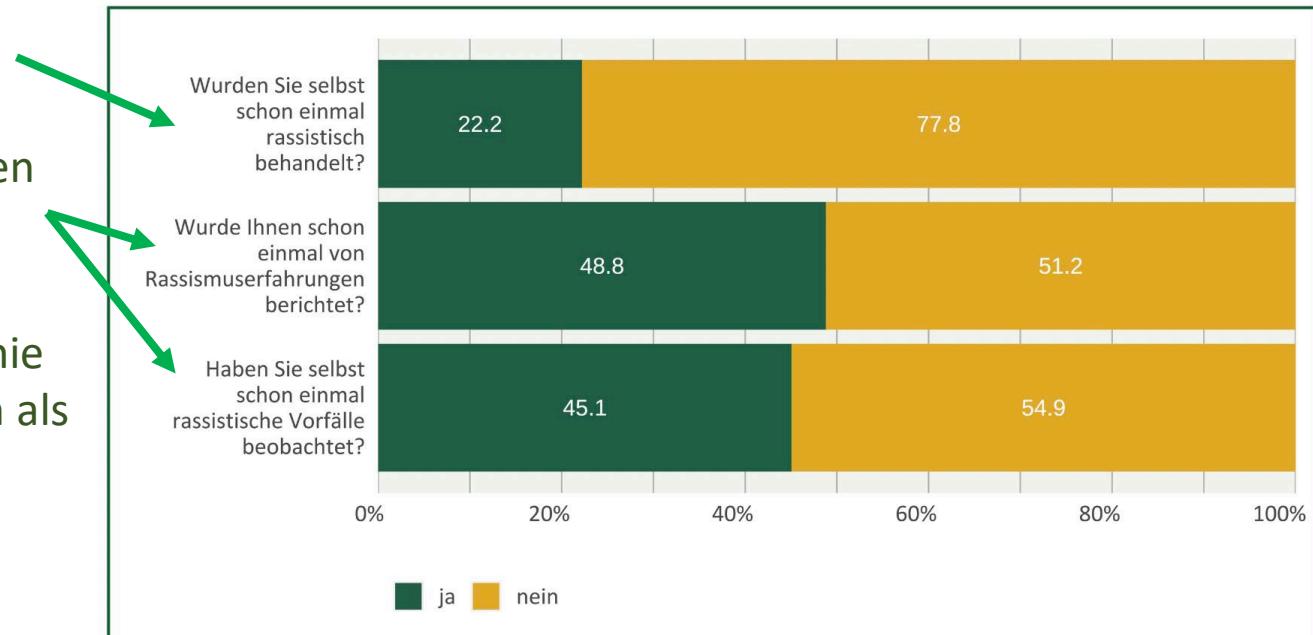
- Telefonische Befragung (Computer Assisted Telephone Interviews, kurz: CATI) von 5003 Personen in Deutschland (Feldzeit: April-August 2021)
- Grundgesamtheit: In Privathaushalten lebende deutschsprachige Wohnbevölkerung ab 14 Jahren
- Stichprobe „Dual Frame“, Festnetz- und Mobilfunknummern
- Praktische Durchführung: Markt- und Meinungsforschungsinstitut BIK ASCHPURWIS + BEHRENS GmbH (Details siehe Methodenbericht)
- Die Größe der Stichprobe erlaubt es im Gegensatz zu anderen Studien, ansatzweise auch die Perspektiven von rassifizierten Minderheiten zu berücksichtigen (Schwarz, jüdisch, muslimisch, osteuropäisch, asiatisch, Sinti*zze & Rom*nja)



Rassismus- erfahrungen

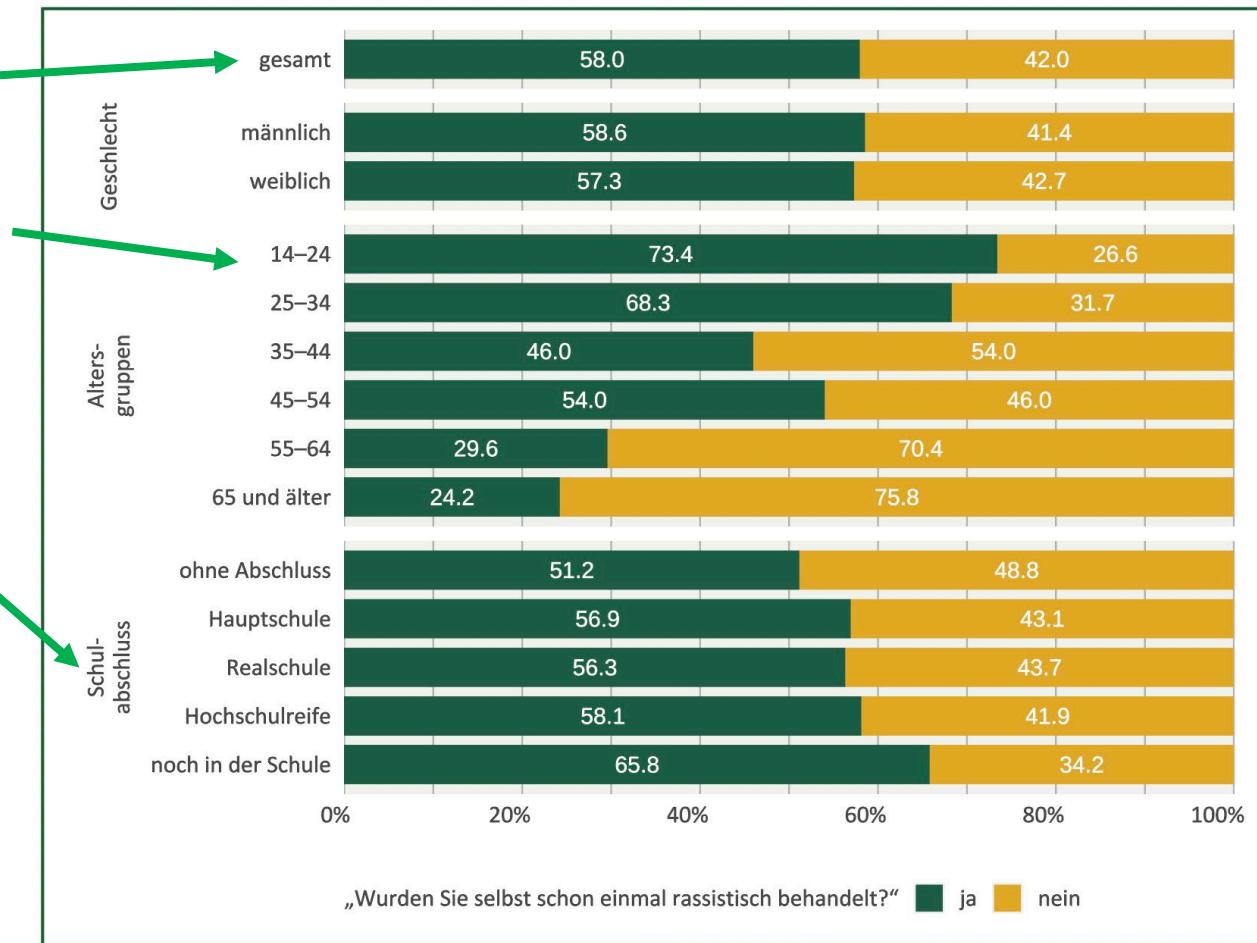
Verbreitung von direkten und indirekten Rassismuserfahrungen

- Viele Menschen in Deutschland sind direkt von Rassismus betroffen:
- Mit Rassismus kommen weitaus mehr Menschen in Berührung, wenn indirekte Erfahrungen einbezogen werden.
 - Nur 35 % der Bevölkerung geben an, noch nie in irgendeiner Form – weder als direkt noch als indirekt Betroffene – mit Rassismus in Berührung gekommen zu sein.
- *Es kann also nicht von einem Randphänomen gesprochen werden. Rassismus ist in Deutschland eine weit verbreitete Erfahrung.*



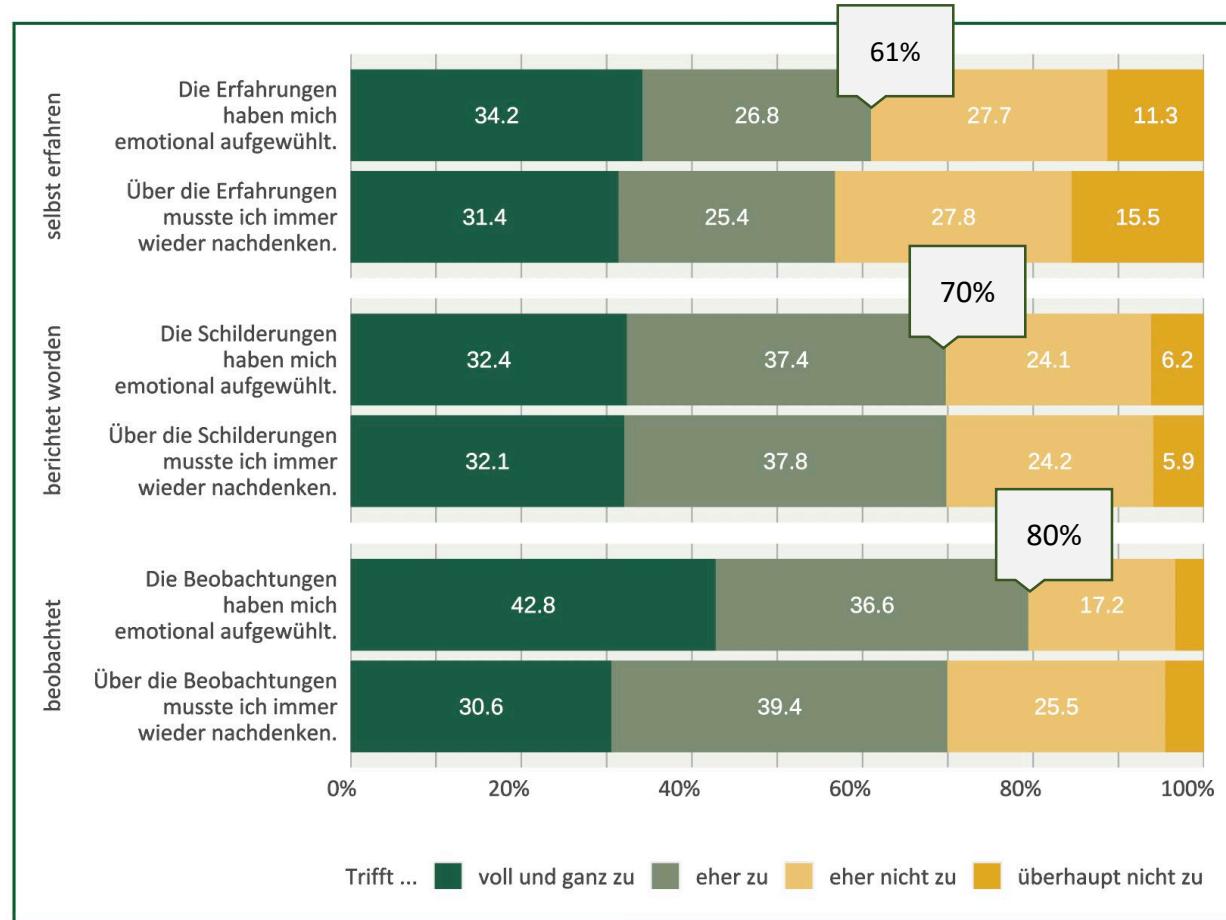
Direkte Rassismuserfahrungen von Angehörigen rassifizierter Gruppen

- Rassifizierte Menschen machen mehrheitlich Rassismuserfahrungen.
 - Rassismus wird in den jüngeren Kohorte besonders stark erfahren.*
 - Rassismuserfahrungen werden von Menschen aller Bildungsgrade gemacht.*



Affektive Betroffenheit

- Direkte und indirekte Rassismuserfahrungen führen zu einer starken affektiven Betroffenheit.
 - Zwischen 60 und 80 % der Personen, die Rassismus erlebt oder rassistische Vorfälle beobachtet haben oder denen von entsprechenden Erfahrungen berichtet wurde, geben an, dadurch emotional aufgewühlt gewesen zu sein.
 - Fast ebenso viele geben jeweils an, dass sie immer wieder über die Erfahrungen nachdenken mussten
- *Rassismus beschäftigt die Menschen emotional, wühlt sie auf und lässt sie über lange Zeit nicht mehr los.*

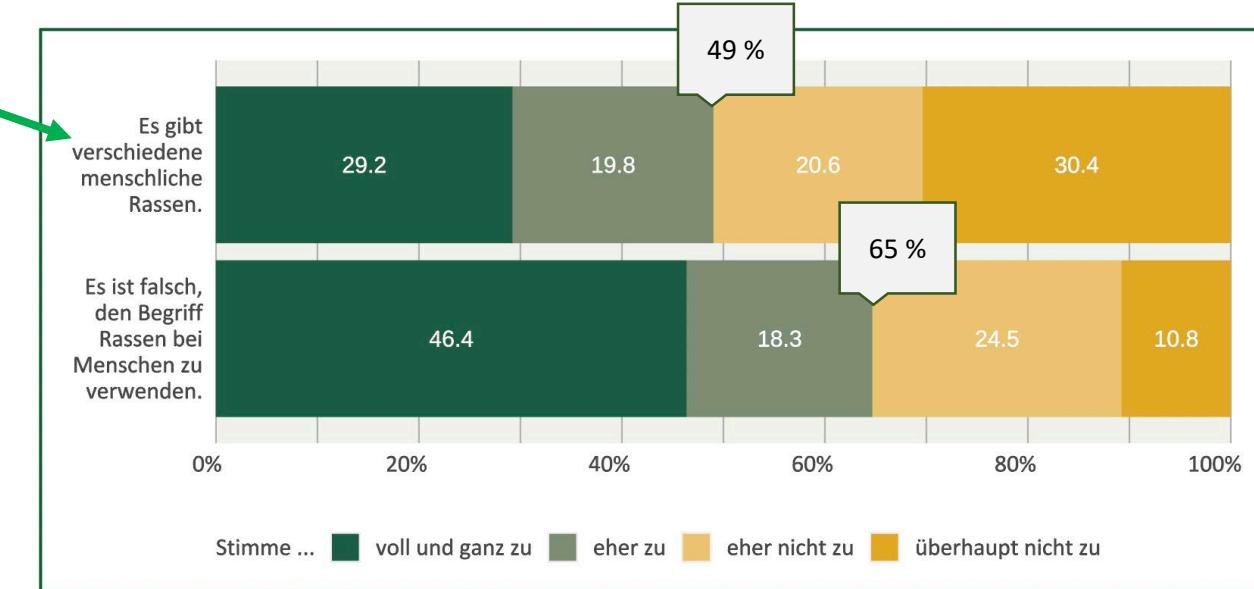




Rassistische Wissens- bestände

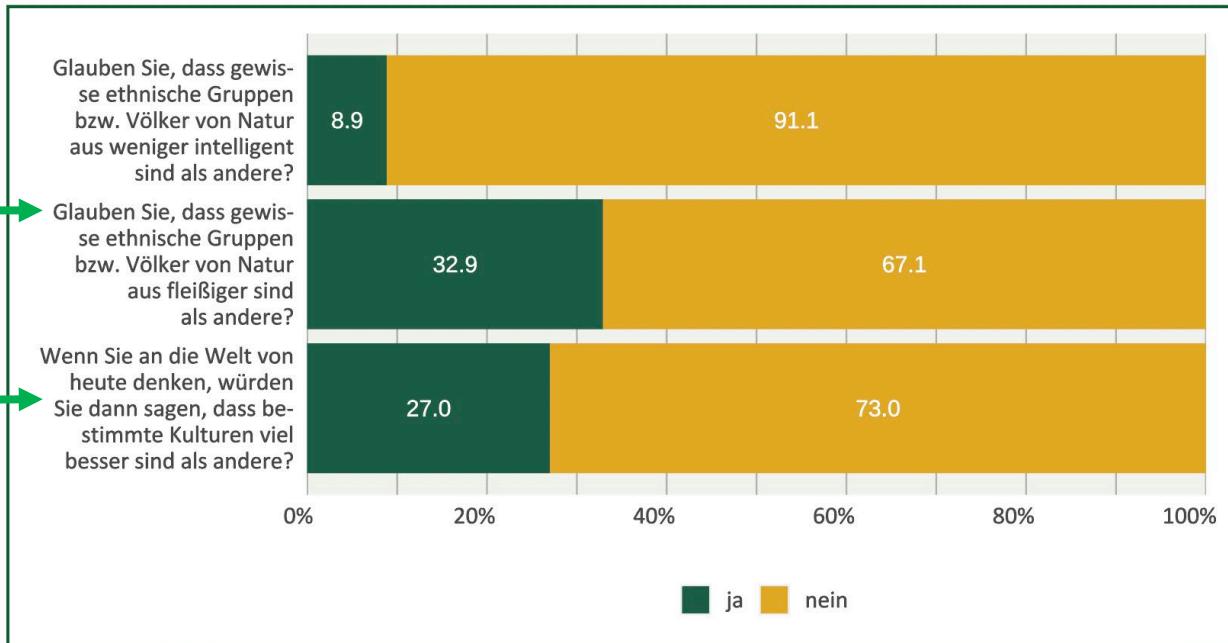
Einstellungen zum Begriff der „Rasse“

- Viele Menschen in Deutschland glauben noch immer an die Existenz menschlicher ‚Rassen‘.
 - Den Glauben an ‚Rassen‘ teilen vor allem Ältere; er sinkt mit steigender Bildung.
- *Rassistische Wissensbestände und Vorstellungen sind in Deutschland immer noch fest verankert. Die Annahme, man könne Menschen in ‚Rassen‘ kategorisieren, teilt jede zweite Person.*



Kulturhierarchisierende Vorstellungen

- Vorstellungen von ‚kulturbedingten‘ bzw. ‚natürlichen‘ Rangunterschieden sind weit verbreitet.
 - Ein Drittel der Bevölkerung (33 %) bejaht, dass gewisse ethnische Gruppen oder Völker „von Natur aus fleißiger [seien] als andere“.
 - 27 % glauben, dass „bestimmte Kulturen viel besser [seien] als andere“.
- Kulturhierachisierende Vorstellungen finden sich in allen Bevölkerungsgruppen.*



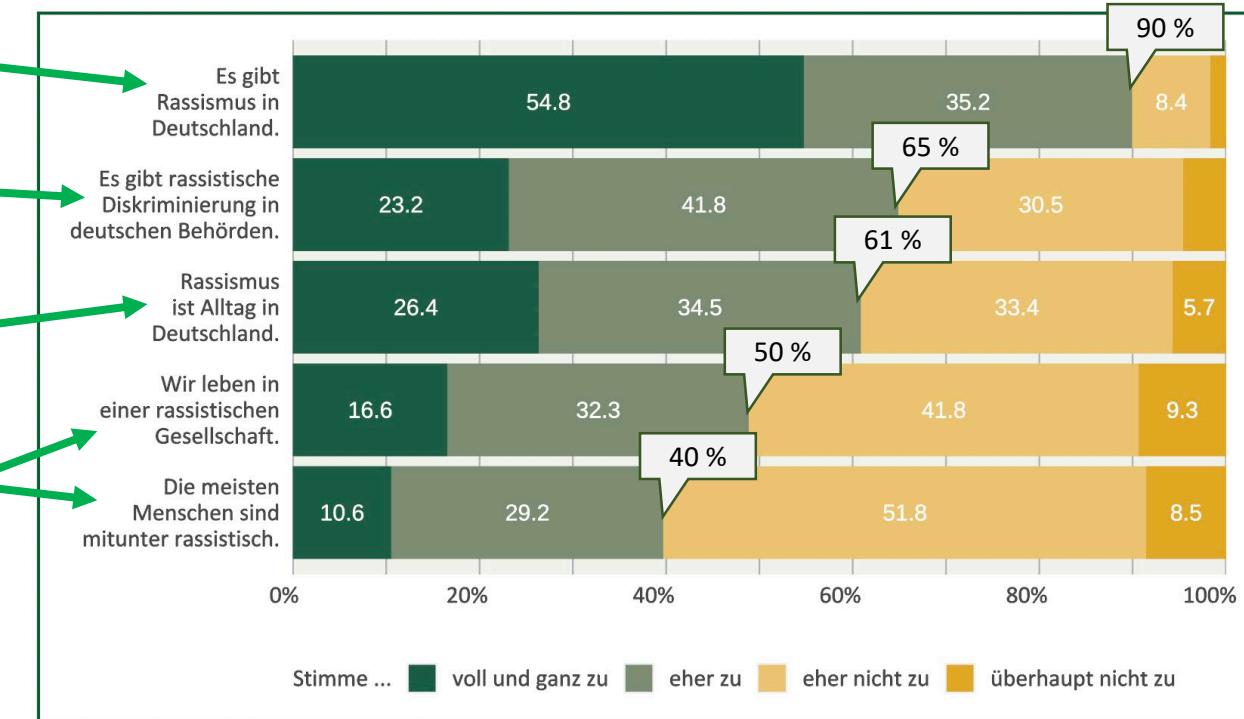


The background features a minimalist abstract graphic composed of several dark green circular nodes connected by thin green lines, forming an organic, network-like structure.

Wahrnehmung von Rassismus

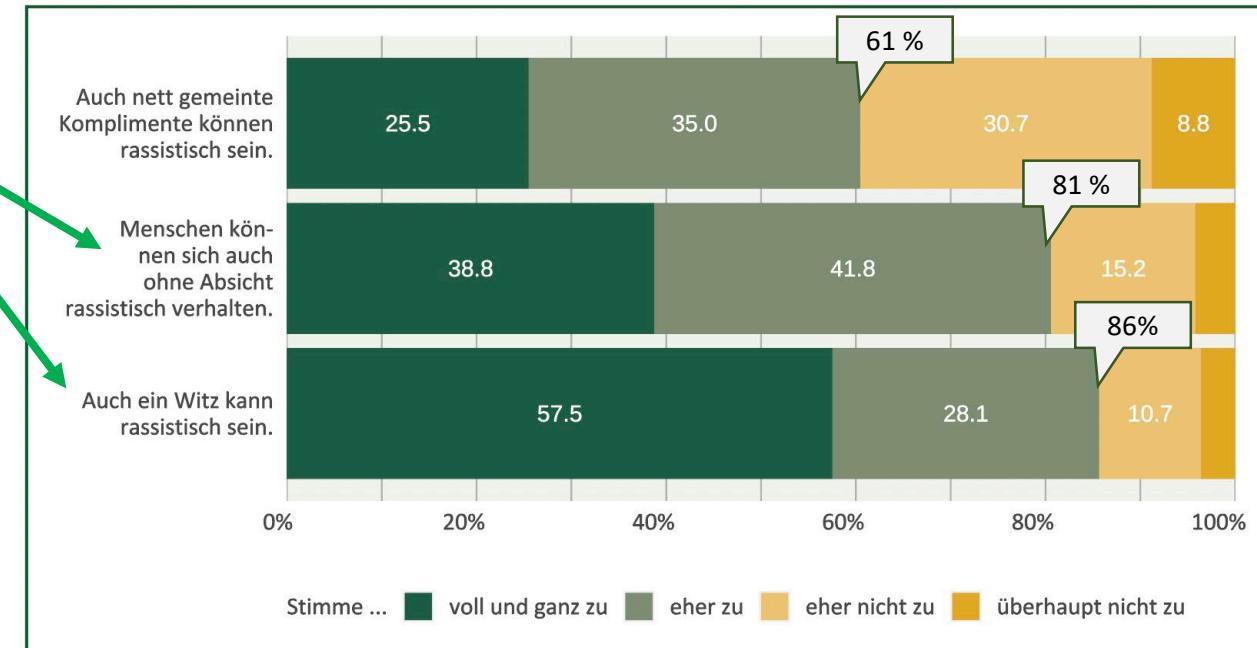
Rassismus als gesellschaftliches Problem

- Fast niemand bezweifelt, dass es in Deutschland Rassismus gibt.
- Auch stellt eine Mehrheit der Bevölkerung die Existenz institutioneller Formen von Rassismus nicht in Frage.
- Es gibt ein hohes Bewusstsein dafür, dass Rassismus sich als Alltagsphänomen äußert und die lebensweltliche Realität prägt.
- Rassismus wird von einem Großteil der Bevölkerung als ein relevantes strukturierendes Gesellschaftsprinzip betrachtet.
- *Rassismus wird in Deutschland stark reflektiert. Dabei scheinen die Befragten Rassismus nicht nur in seinen individuellen Facetten zu begreifen, sondern auch in seiner strukturellen und institutionellen Dimension.*



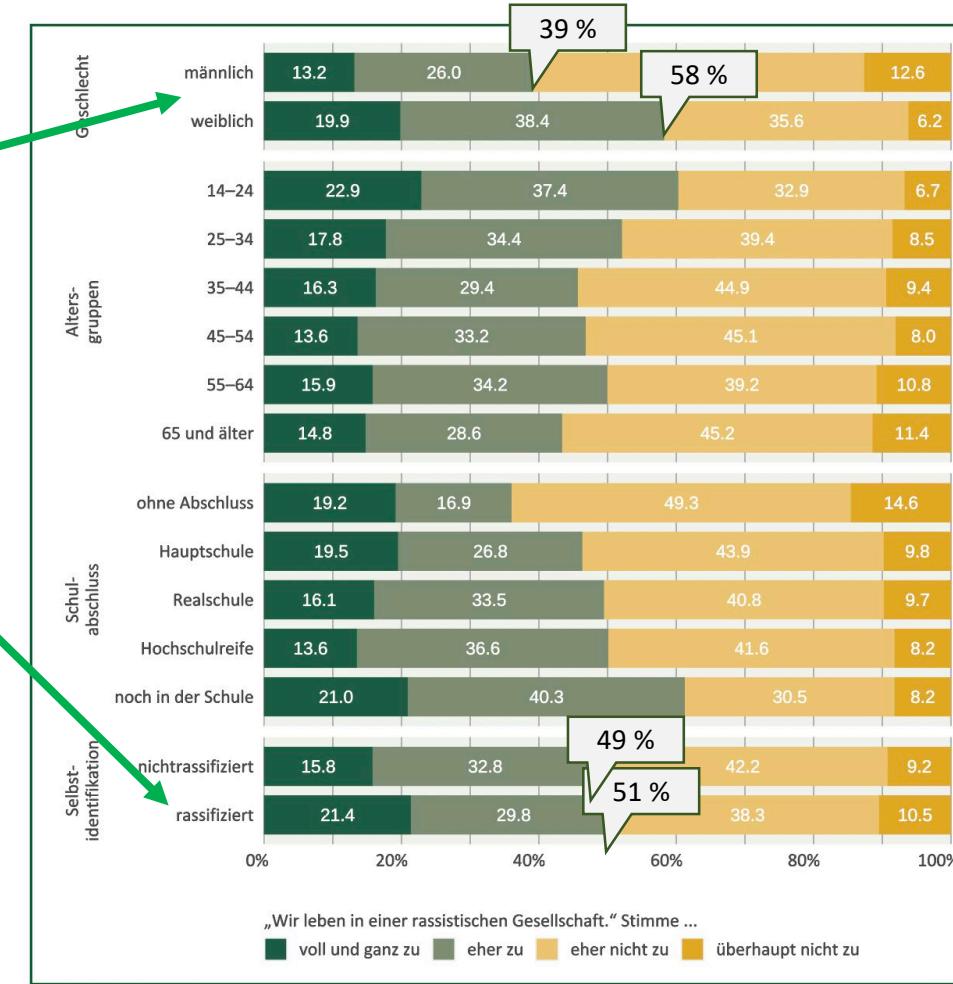
Wahrnehmung von subtilen Formen des Rassismus

- Rassismus wird auch in weniger offensichtlichen Erscheinungsformen wahrgenommen.
- > Einer großen Mehrheit der Bevölkerung ist es bewusst, dass sich Rassismus subtil und unbewusst äußern kann.



Soziodemografische Unterschiede in der Wahrnehmung von Rassismus

- In dieser Wahrnehmung besteht jedoch ein merklicher Unterschied zwischen Männern und Frauen.
 - Nur 39 % der Männer sind der Meinung, dass „wir [...] in einer rassistischen Gesellschaft [leben]“, unter den Frauen sind es hingegen 58 %.
- Rassismus nehmen nicht nur diejenigen wahr, die ihn selbst direkt erfahren.
 - 51 % derjenigen, die sich einer rassifizierten Gruppe zuordnen, sehen sich „in einer rassistischen Gesellschaft“. Unter den übrigen Befragten sind es mit 49 % fast ebenso viele.
- *Die Daten zeigen, dass die Reflexion von Rassismus nicht nur bei jenen Menschen, die selbst potenziell direkt betroffen sind, sondern in der Breite der Bevölkerung ausgeprägt ist.*

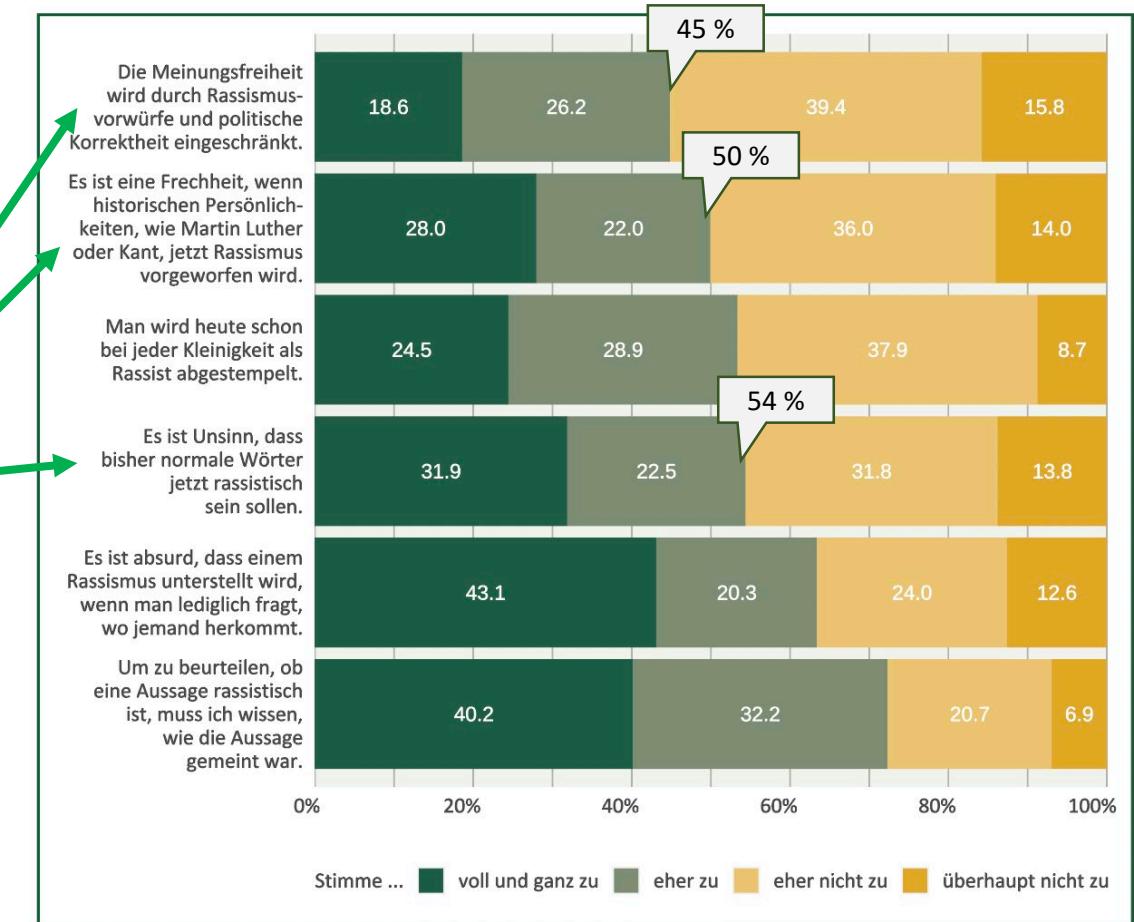




Abwehr von Rassismus

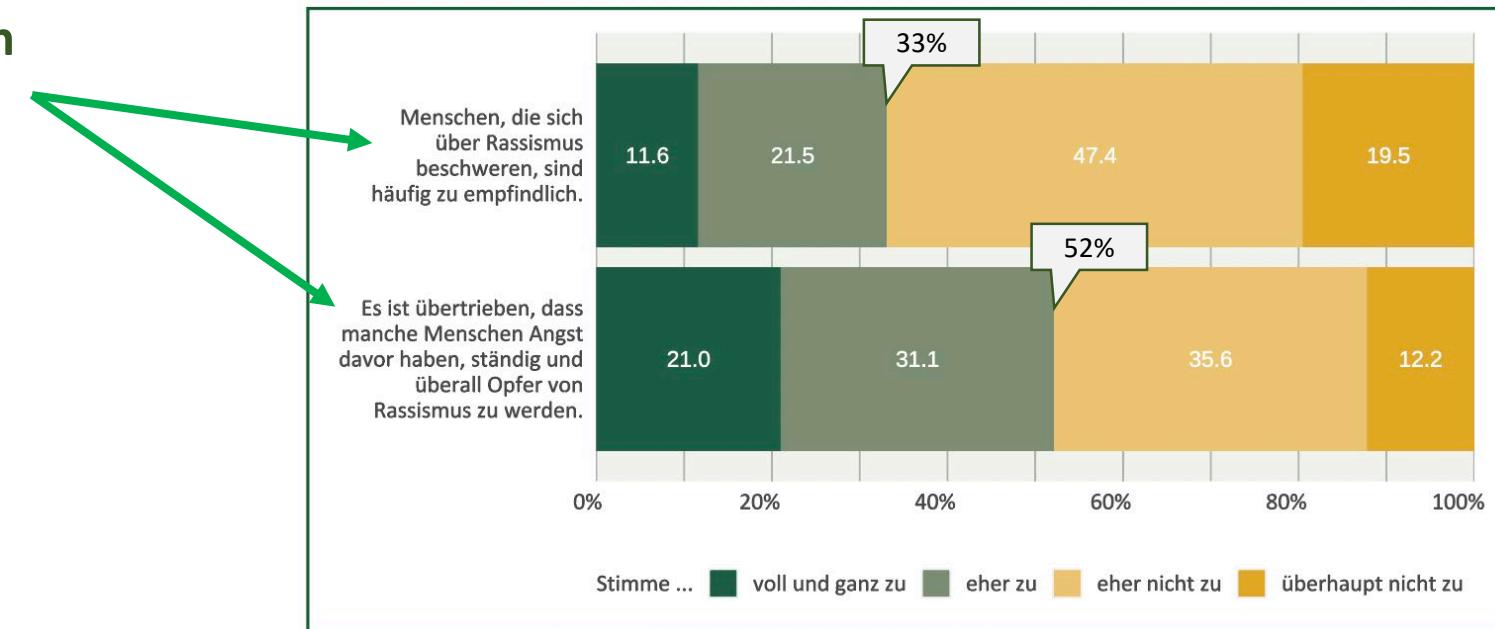
Abwehrverhalten – Wie wird auf Rassismuskritik reagiert?

- Rassismus wird sowohl räumlich als auch sozial externalisiert. Große Teile der Bevölkerung lagern Rassismus als Problem des rechten Randes aus.
 - 60 % stimmen der Aussage zu, dass Rassismus in erster Linie von Rechtsextremen ausgeht.
 - Mehr als ein Drittel (35 %) der Bevölkerung verortet ihn vor allem in den USA.
- Viele Menschen in Deutschland begegnen Rassismuskritik aversiv oder empfinden sie als übertrieben oder gar gefährlich.



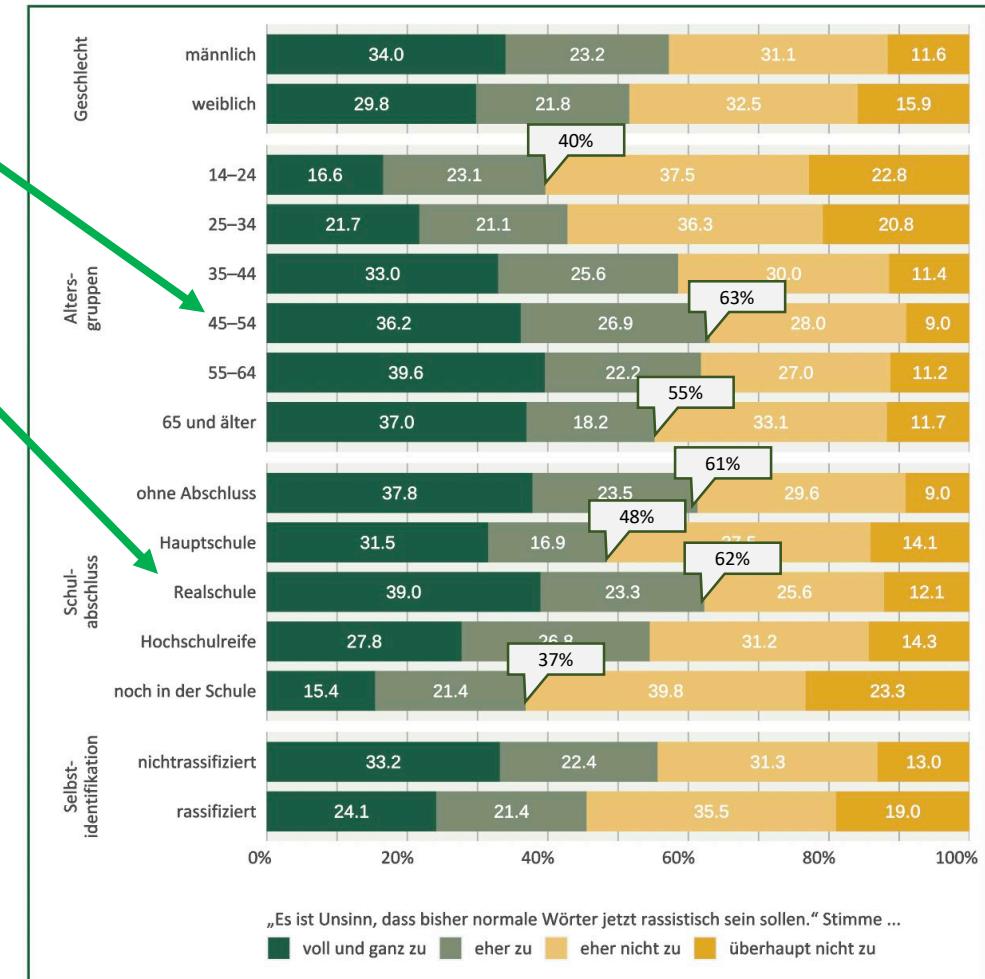
Vorwurf der Überempfindlichkeit

- Rassismuskritik wird auch dadurch abgewehrt, dass Betroffenen eine Hypersensitivität unterstellt wird.



Abwehr kommt vor allem aus der soziodemographischen Mitte

- Die mittleren Altersstufen wehren sich am deutlichsten gegen Rassismuskritik.
- Mit Blick auf den Bildungsgrad der Befragten kommt die Abwehr vor allem aus der Mitte.
- Es scheint als ob die bürgerliche Mittelschicht am stärksten aversiv gegen Rassismuskritik reagiert.

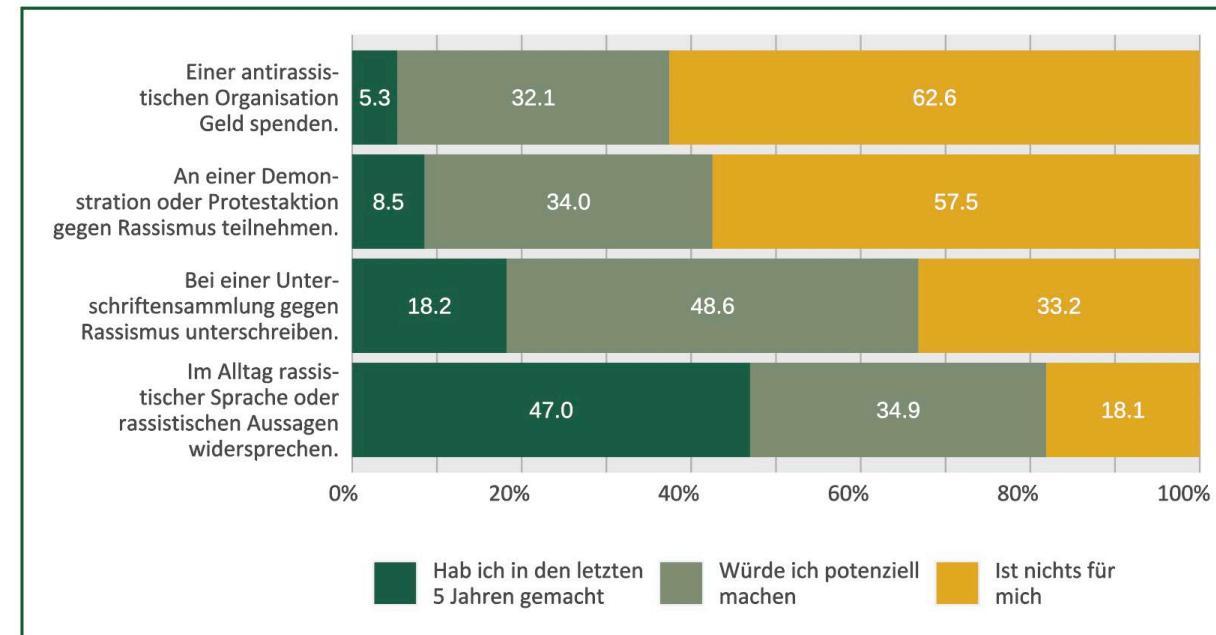




Antirassistisches Potential

Jede zweite Person engagiert sich gegen Rassismus

- Ein beachtlicher Anteil der Bevölkerung hat sich schon gegen Rassismus engagiert.
- Ein Großteil der Bevölkerung ist potenziell bereit, sich auf verschiedene Weise gegen Rassismus zu engagieren.
- Damit ist das Potenzial für antirassistisches Engagement in der Bevölkerung ausgesprochen hoch.



Fazit, Ausblick, Empfehlungen

Fazit

Die Daten und Analysen zeigen:

1. Rassismus ist eine verbreitete Erfahrung in Deutschland. Viele Menschen werden auf verschiedene Weise mit ihm konfrontiert.
2. Rassistische Wissensbestände sind in der Gesellschaft zum Teil tief verankert.
3. Dass Rassismus Realität ist, erkennt beinahe die gesamte Bevölkerung an. Seine strukturelle und institutionelle Dimension scheint einem Großteil der Bevölkerung zumindest intuitiv bewusst zu sein.

Die Reaktionen gegenüber Rassismus sind unterschiedlich.

4. Die Daten zeigen, dass bei einem nicht unbeträchtlichen Teil der Bevölkerung die Abwehr von Rassismus zu beobachten ist.
5. Indessen gibt es gänzlich gegenteilige Reaktionen. Knapp 70 % der Menschen in Deutschland sind bereit, Rassismus entgegenzutreten und sich zu engagieren.

Ausblick

- Im Nationalen Diskriminierungs- und Rassismusmonitor wird als weitere Datenquelle eine umfangreiche Panelstudie (NaDiRa Online Access Panel) aufgebaut, in der eine Längsschnittbefragung in vierteljährlichen Abständen stattfindet. Diese wird es nicht nur erlauben, zeitliche Trends zu verfolgen, sondern auch die kausalen Zusammenhänge genauer zu prüfen.
- Im Aufbau der NaDiRa-Panelstudie sollen ausgewählte potenziell von Rassismus betroffene Gruppen sehr viel stärker – überproportional zu ihrer Repräsentation in der Bevölkerung – berücksichtigt werden.
- Um ein angemessenes Bild von rassistischen Realitäten in Deutschland zeichnen zu können, sind weitere methodische Zugänge unverzichtbar. Im Rahmen des Nationalen Diskriminierungs- und Rassismusmonitors werden die quantitativen Surveys deshalb durch weitere Module mit anderen Daten- und Analyseverfahren komplementiert.



Vielen Dank!



Racisme au Luxembourg : une perspective européenne fondée sur des preuves

Anne CALTEUX

Représentante de la Commission européenne au Luxembourg

La discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique est interdite dans l'Union européenne



Mais ce type de discrimination persiste



+

**Être contre le racisme ne suffit pas.
Nous devons aussi agir contre lui**

Il est prouvé par la collecte des données que la discrimination persiste dans l'UE

Eurobaromètre

- Depuis 2006, l'Union européenne a réalisé cinq sondages Eurobaromètres sur la thématique de la non-discrimination dans les EM
- Dernier sondage: 2019
- Permet un aperçu sur l'évolution des opinions et attitudes
- Focus sur la population générale par État membre

Rapport “Being black in the EU”, FRA (2018)

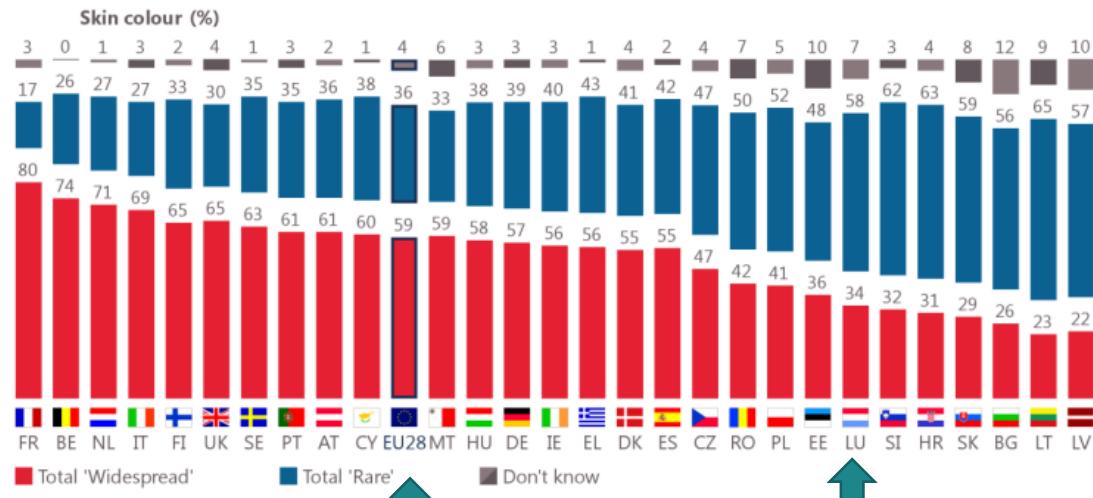
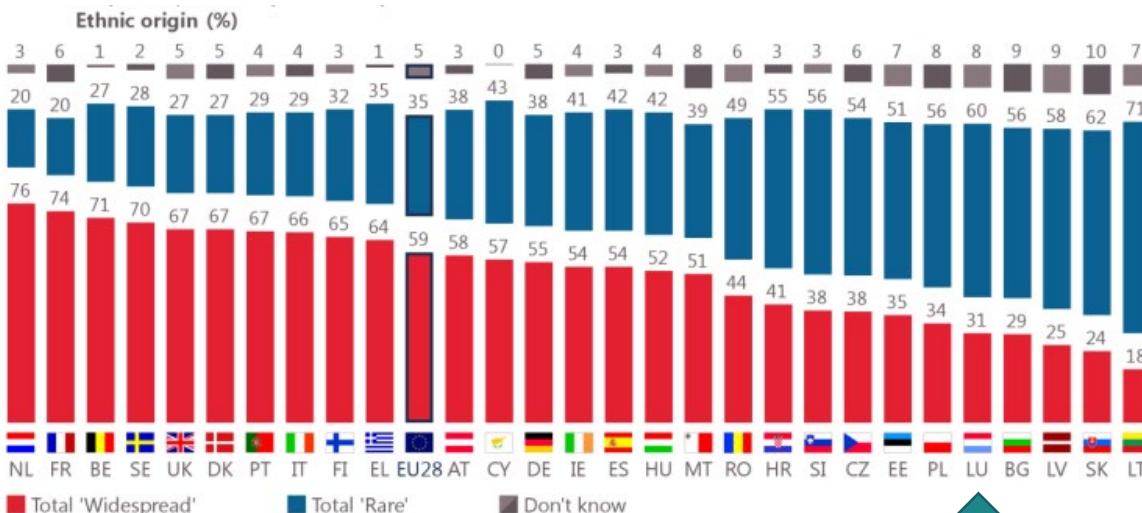
- Basé sur les conclusions du deuxième sondage européen sur les minorités et la discrimination de l'Agence des droits fondamentaux de l'UE (FRA) dans 12 pays États membres
- Focus sur des personnes appartenant à des minorités ethniques.

Octobre 2019 : Eurobaromètre Spécial 493

La discrimination dans l'UE

Perception de la discrimination parmi la population :

Près de 60% de la population de l'UE pense que la discrimination fondée sur l'origine ethnique ou la couleur de la peau est répandue dans leur pays (au Luxembourg, 31% - origine ethnique - et 34% - couleur de la peau).

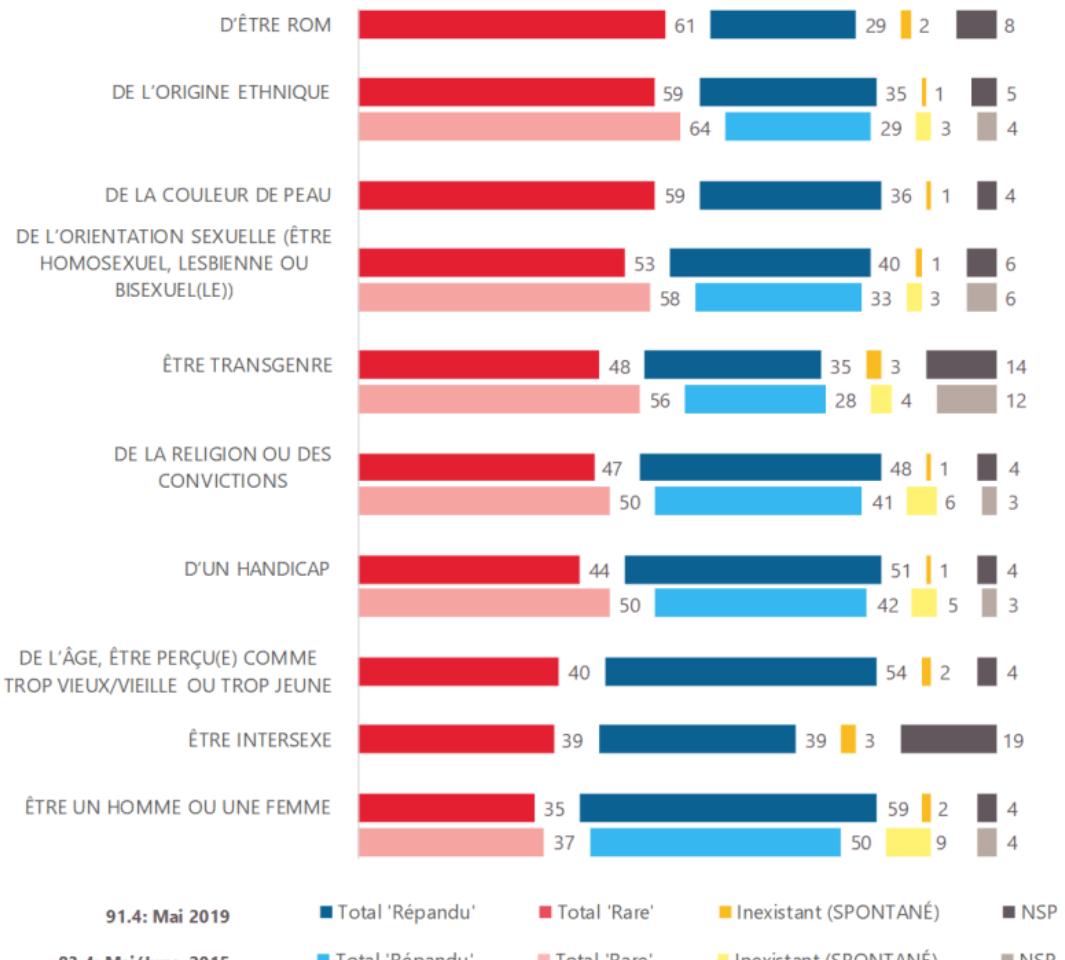


27 438 interviews
09 > 25 / 05 / 2019
514 interviews
10 > 21 / 05 / 2019
Méthodologie: face-à-face



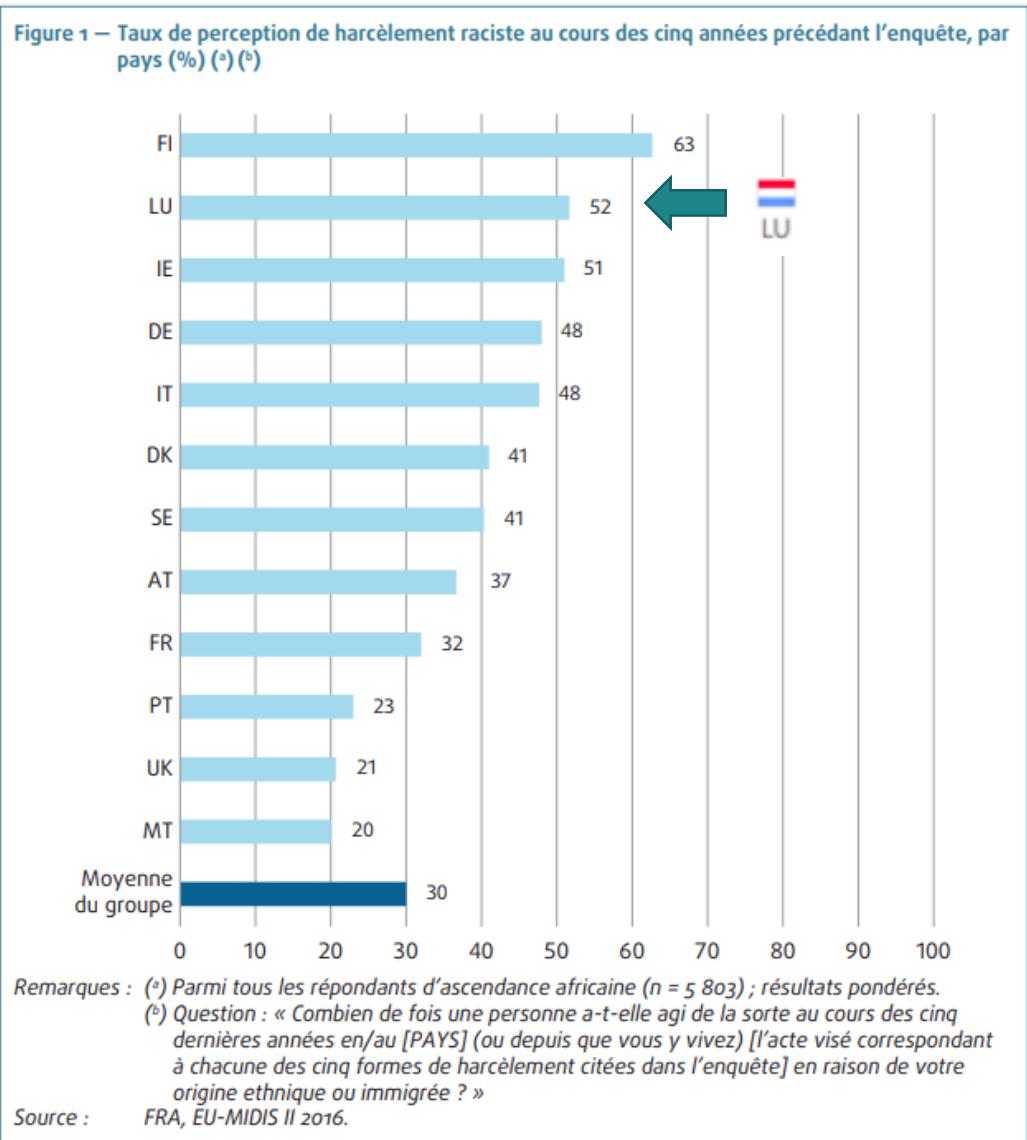
Comparaison entre Eurobaromètre 2019 et 2015:

La proportion des personnes qui pensent que la discrimination est répandue a diminué, mais les perceptions varient selon le groupe cible: discrimination contre le fait d'être Rom est la plus répandue (61%), suivie par les discriminations racistes (origine ethnique et couleur de peau).

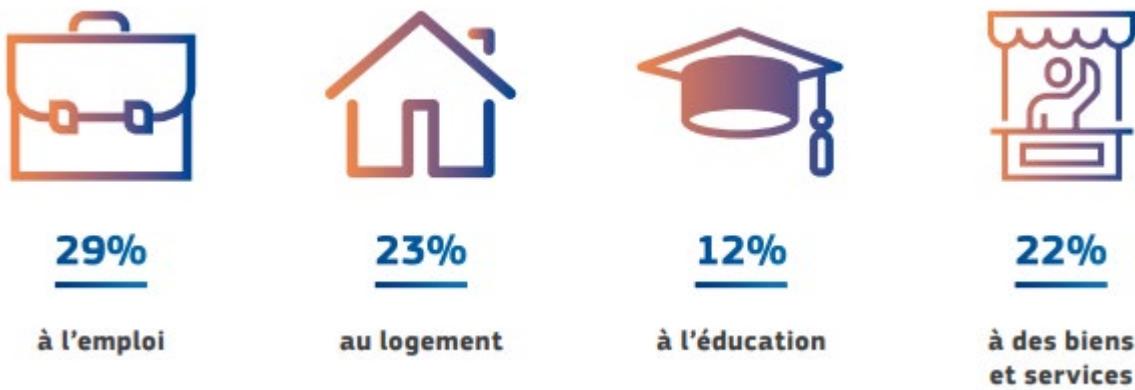


Base : toutes les personnes interrogées (n = 27 438)

Rapport “Being black in Europe”, FRA (2018)



Les personnes d'ascendance africaine se sentent principalement victimes d'une discrimination fondée sur leur origine ethnique lorsqu'elles souhaitent accéder...



Le pourcentage de répondants indiquant que l'incident de harcèlement raciste le plus récent impliquant le travail ou un cadre éducatif étaient le plus élevé en France (21 %), au Luxembourg (20 %) et en Suède (20 %).

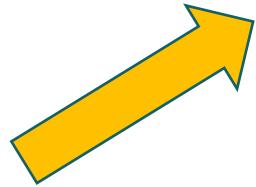
Novembre 2019 : Conférence “Being Black in Luxembourg”

Les données comme moteur du changement



2020

25 mai :
Assassinat de George
Floyd aux États-Unis



Début juin :
Black Lives Matter en Europe
(Bruxelles, Luxembourg, Berlin...)



18 septembre :
Plan d'action de l'UE
contre le racisme 2020-2025



17 juin :
Discours de la Présidente von der Leyen à
la plénière du Parlement européen
«Nous devons parler du racisme –
ouvertement et honnêtement»

Plan d'action de l'UE contre le racisme 2020-2025



- Développement des plan d'actions nationaux antiracisme
- Éducation et mémoire
- Formation (police; services publics)
- Amélioration de la collecte des données
- Lutte contre les discours de haine
- Promotion de la diversité (emploi, logement, santé)



Amélioration de la collecte des données



- Approche **cohérente** entre UE et Etats membres
- Meilleure **qualité** des données désagrégées conc. l'origine raciale ou ethnique
- Rôle des **instituts de recherche nationaux**
- Plan d'action luxembourgeois

Développements au Luxembourg

Étude MIFA (mars 2022)

15,5%: victimes de discrimination

Portugais: 29%

Musulmans: 34%

Origine africaine: 35,2%

- CET (mai 2022)

203 plaintes en 2021
(106 en 2016)



- Plan national

Prévu pour automne 2022

Délégué interministériel chargé de la coordination des politiques de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBTIQ+

« Nous devons parler du racisme. Et nous devons agir. Il est toujours possible de changer le cours des choses s'il y a la volonté de le faire. Je suis heureuse de vivre dans une société qui condamne le racisme. Mais nous ne devrions pas nous arrêter là. La devise de notre Union européenne est: «unis dans la diversité». Notre mission est de nous montrer à la hauteur de notre devise et de lui donner tout son sens. »

Ursula von der Leyen (2020)



Merci



luxembourg.representation.ec.europa.eu



[@UE_Luxembourg](https://twitter.com/UE_Luxembourg)



[UEauLuxembourg](https://www.facebook.com/UEauLuxembourg)



[ue_luxembourg](https://www.instagram.com/ue_luxembourg)



CET

CENTRE POUR L'ÉGALITÉ
DE TRAITEMENT

Observatoire des discriminations

Présentation par Patrick Hurst



discriminatingly
discrimination
treatment based on
or sex. 2 good taste
of discrimination

SIGNALLEMENT



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021

www.cet.lu



CENTRE POUR L'ÉGALITÉ
DE TRAITEMENT

Enquête
« Observatoire des discriminations »
décembre 2008 – janvier 2009
sondage auprès d'un échantillon de 1002 personnes



enquête téléphonique et en ligne auprès de 1002 personnes en déc-janv 2008-2009



TNS IRES

Observatoire des discriminations 2015

Sondage pour le CET
(Centre pour l'Égalité de Traitement)



Luxembourg, juillet 2015

Project funded by the PROGRESS Programme of the European Union CENTRE POUR L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT



Observatoire des
discriminations 2020



2009 - 2011 - 2015 - 2020

Rappel méthodologique



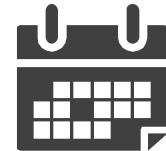
Echantillon

L'enquête a été réalisée auprès de **1014 résidents**.



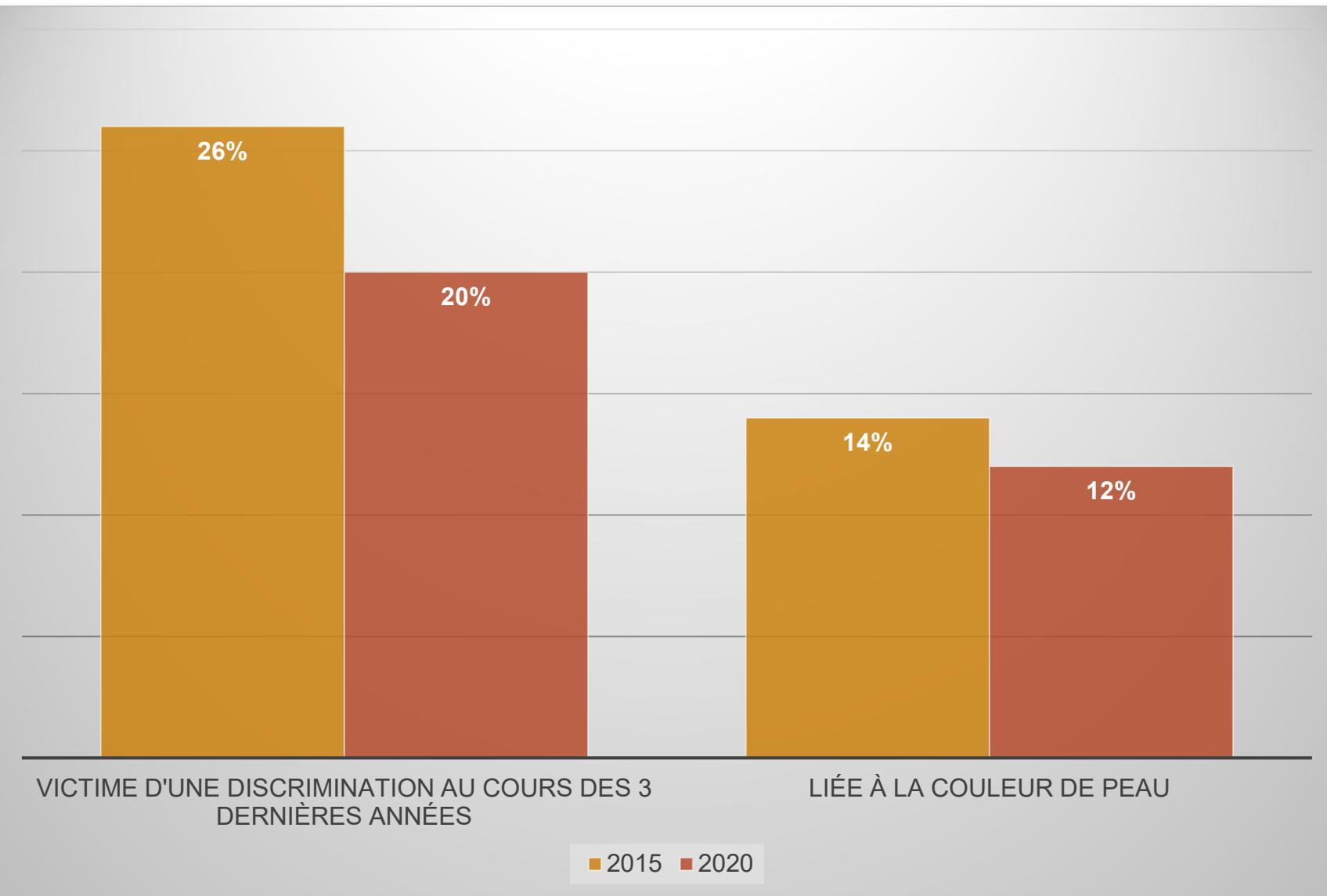
Mode de recueil

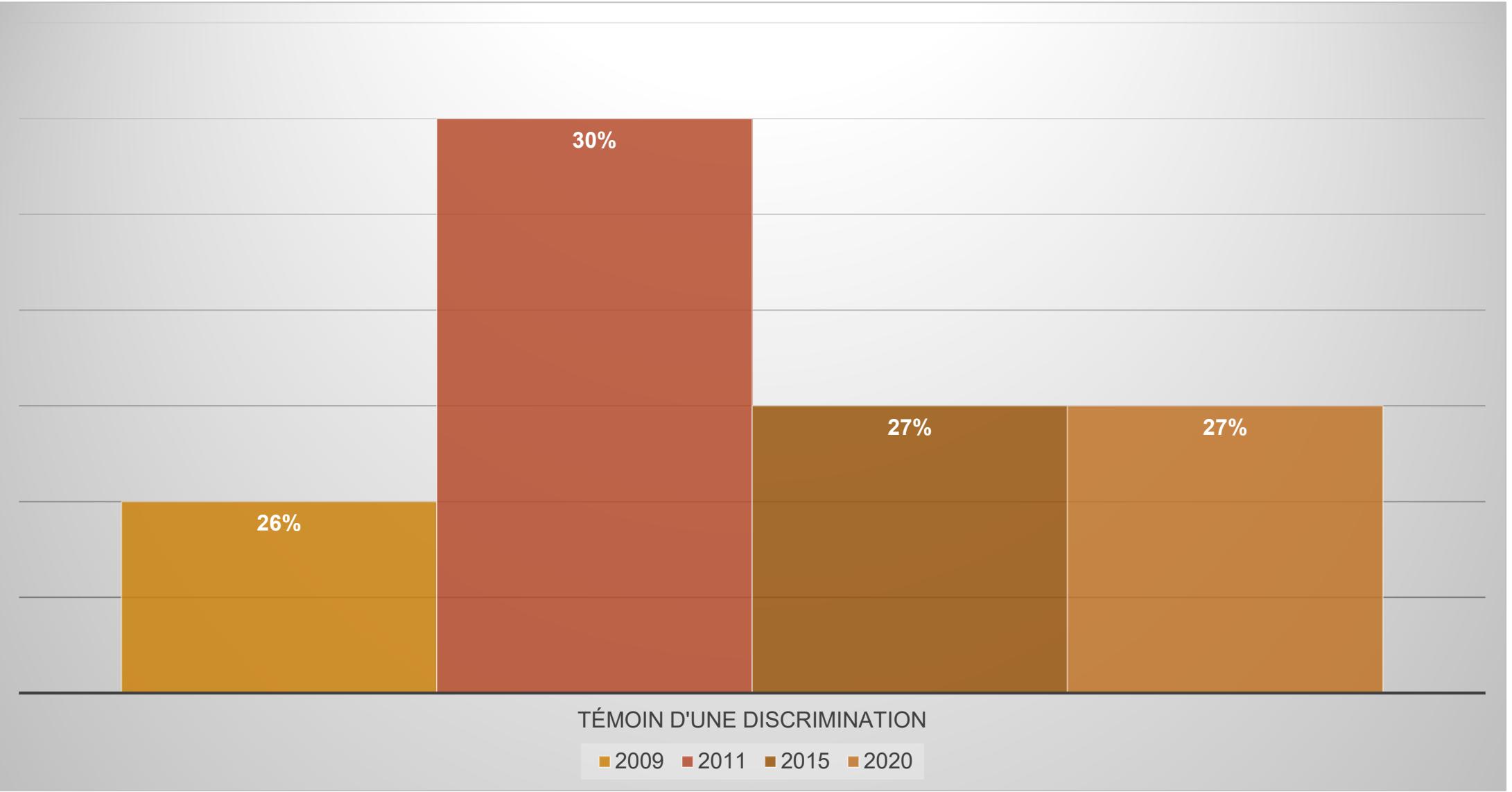
Les interviews ont été réalisées **en ligne** via le MyPanel de TNS Ilres et **par téléphone**.

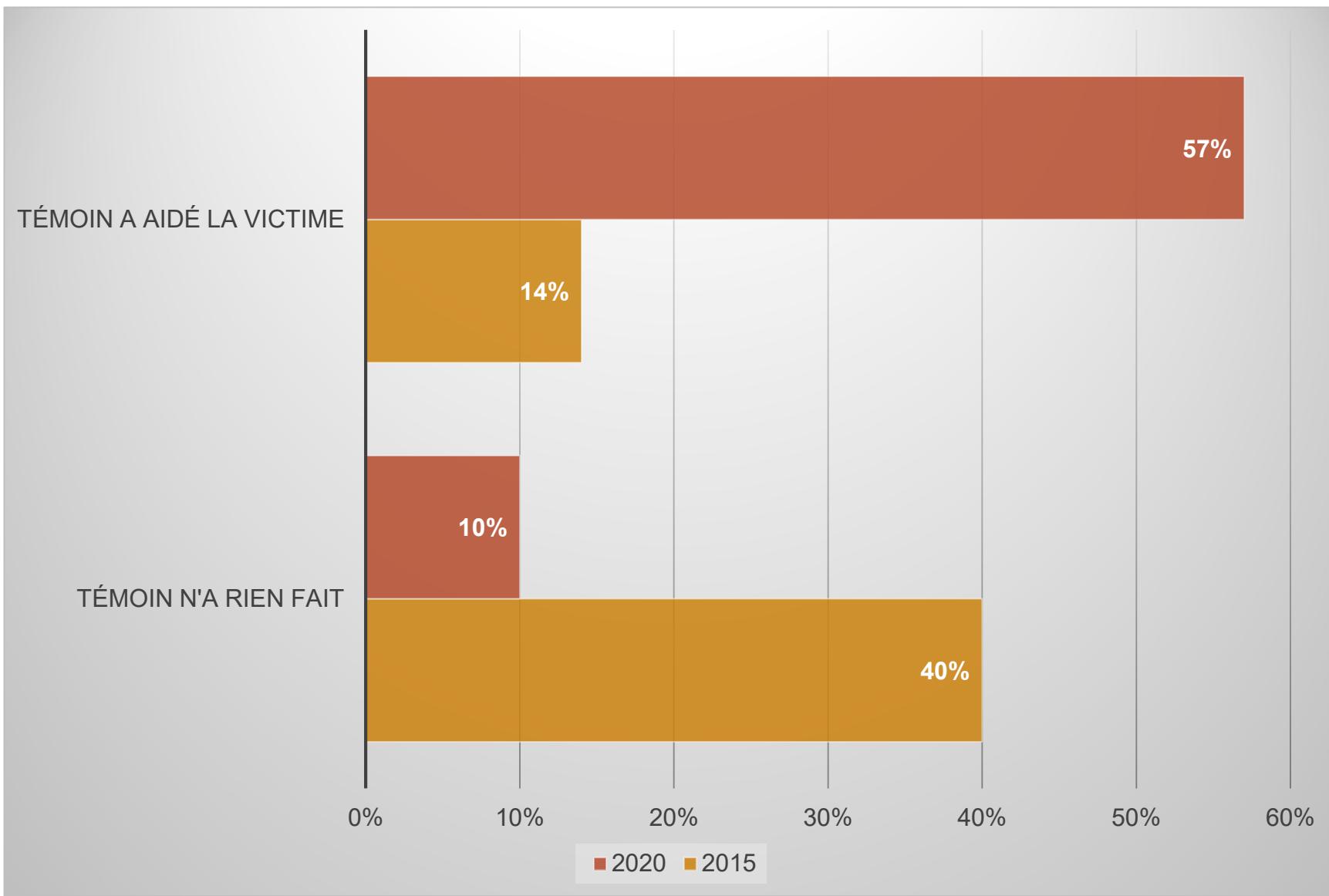


Période d'enquête

Le terrain s'est déroulé du 14 septembre au 23 septembre 2020.



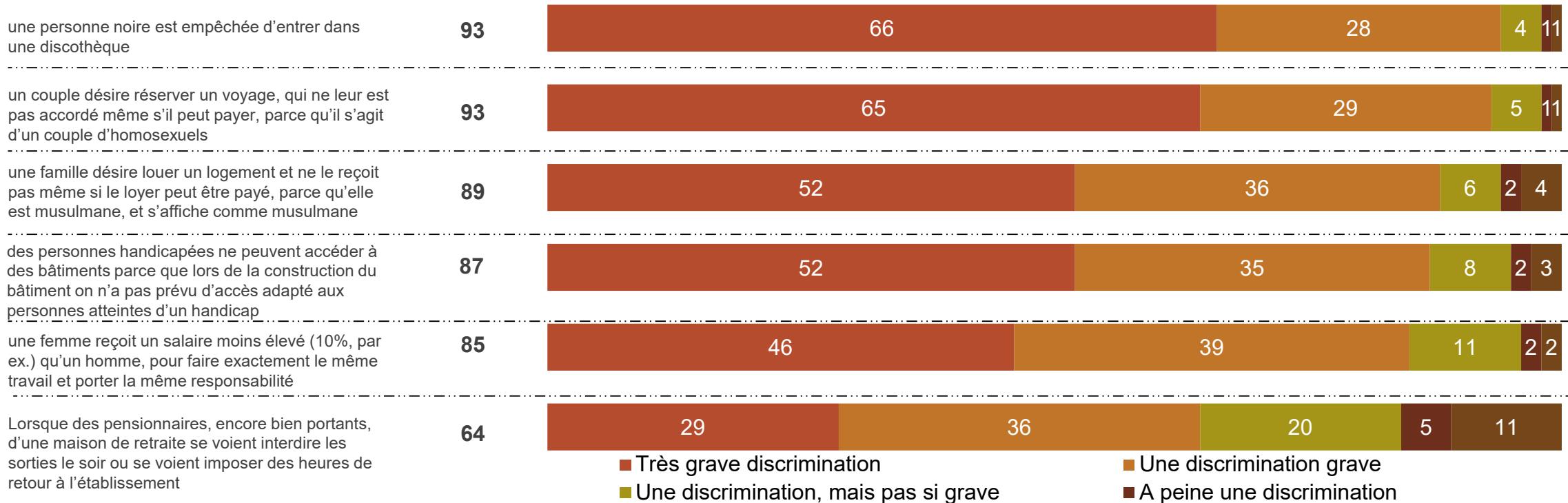




Evaluations des discriminations

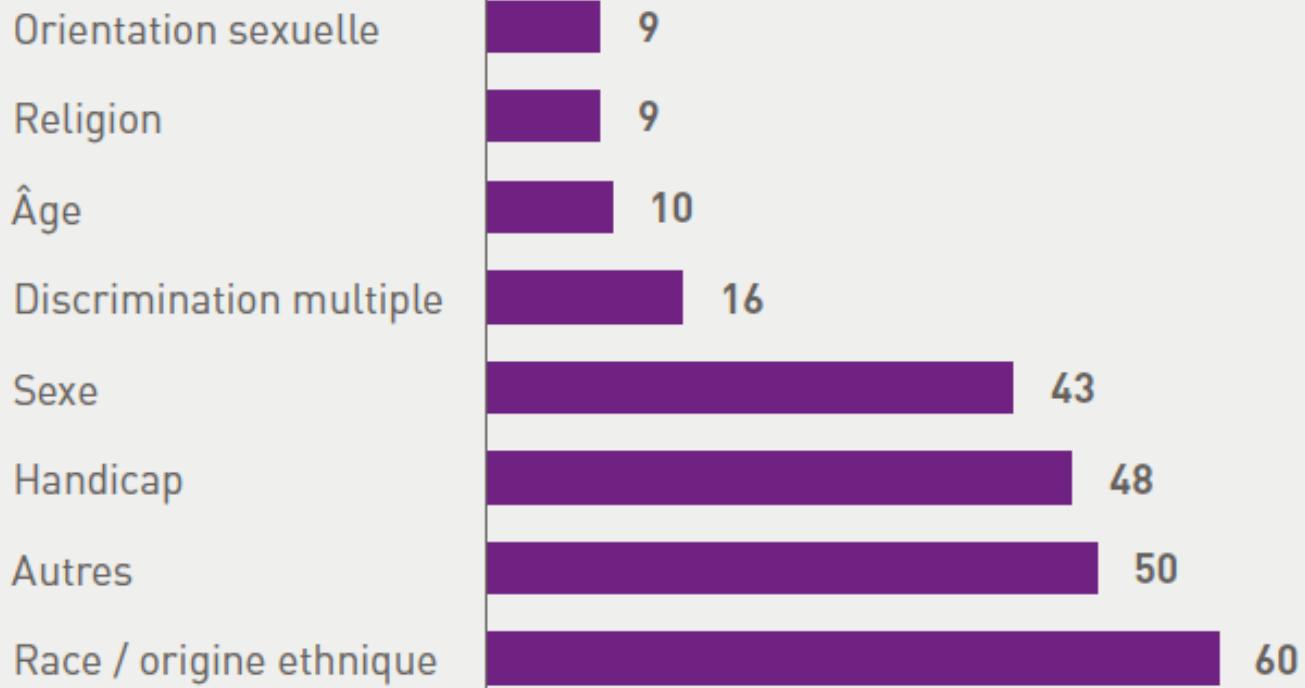
En %

Grave

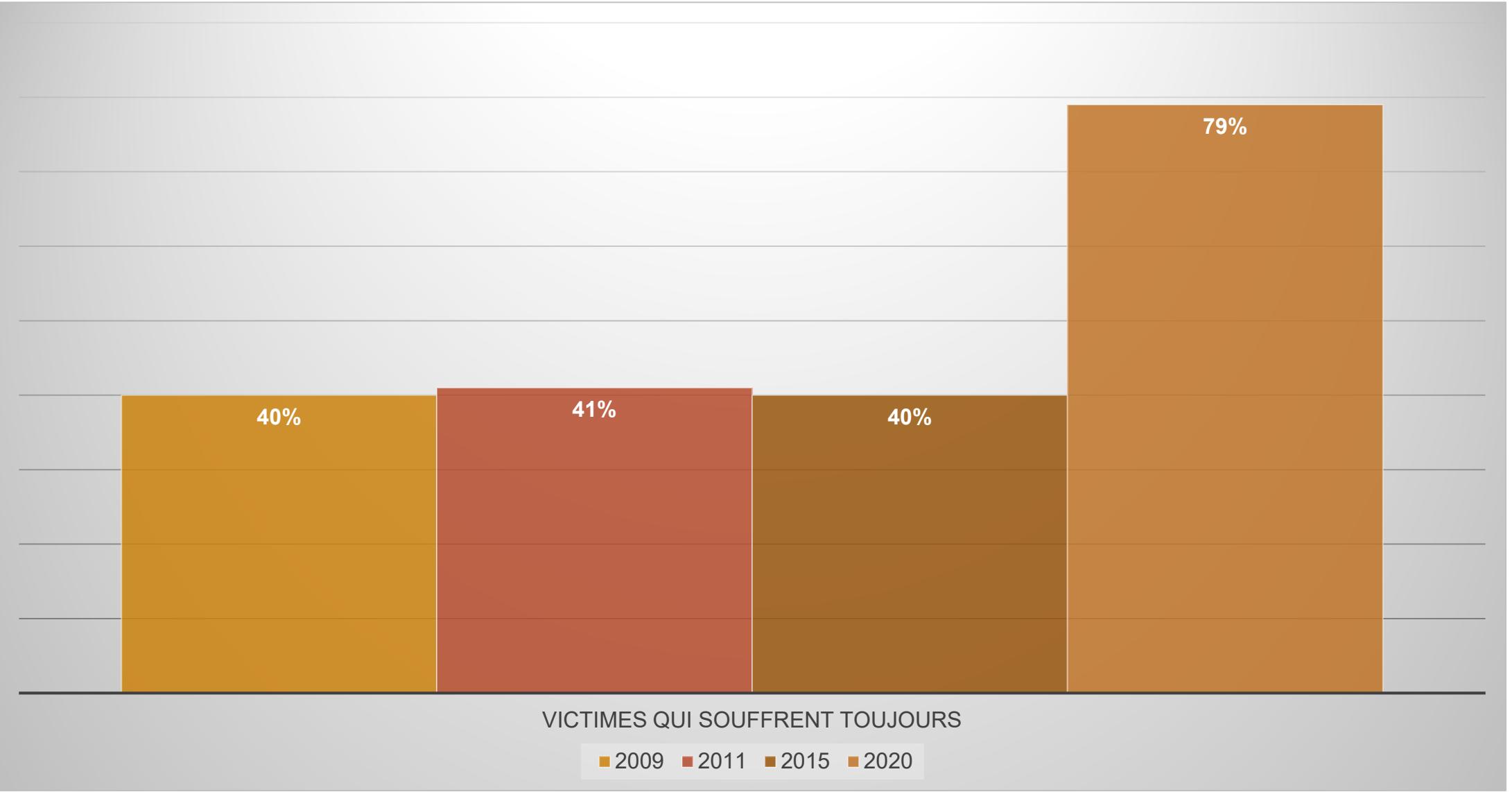


DOSSIERS ENTRANTS

Total : 245







Observatoire des discriminations 2020

90%

des victimes n'ont
pas porté plainte



39%

“perte de temps,
cela ne sert à rien”

QUESTIONS ?



info@cet.lu



@cetlux

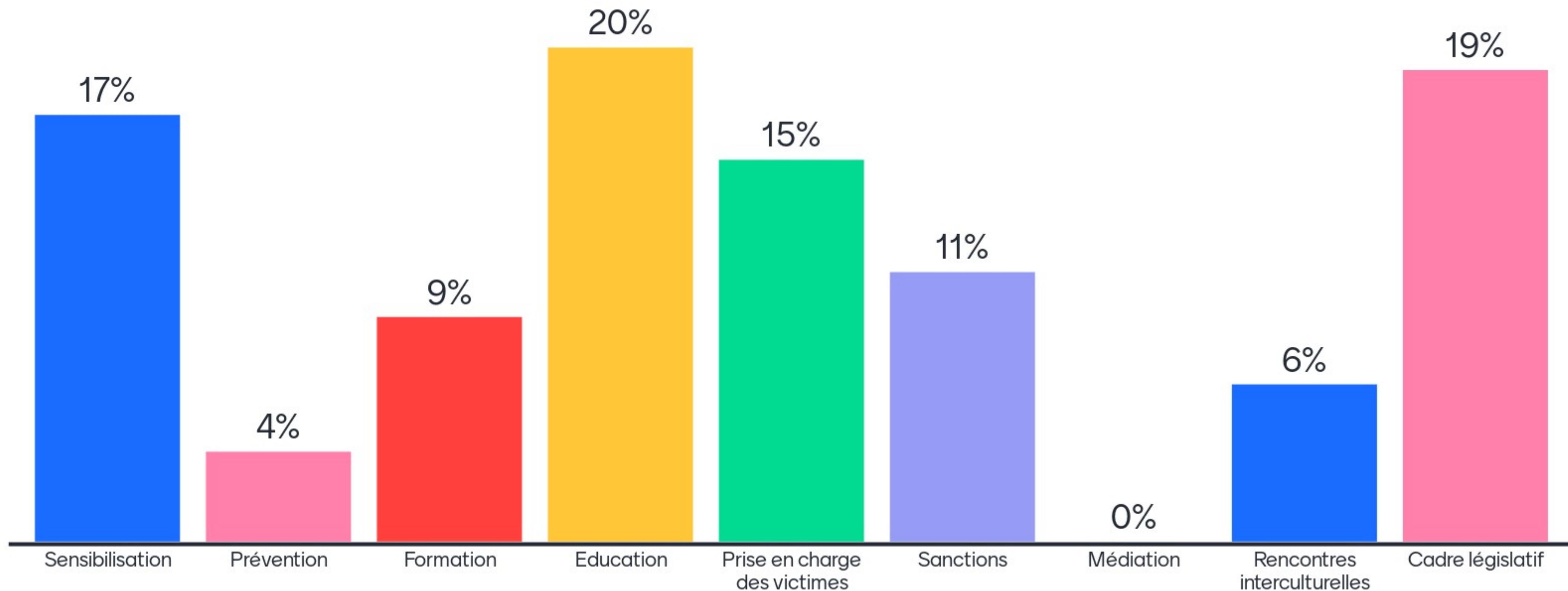


+352 28 37 36 35



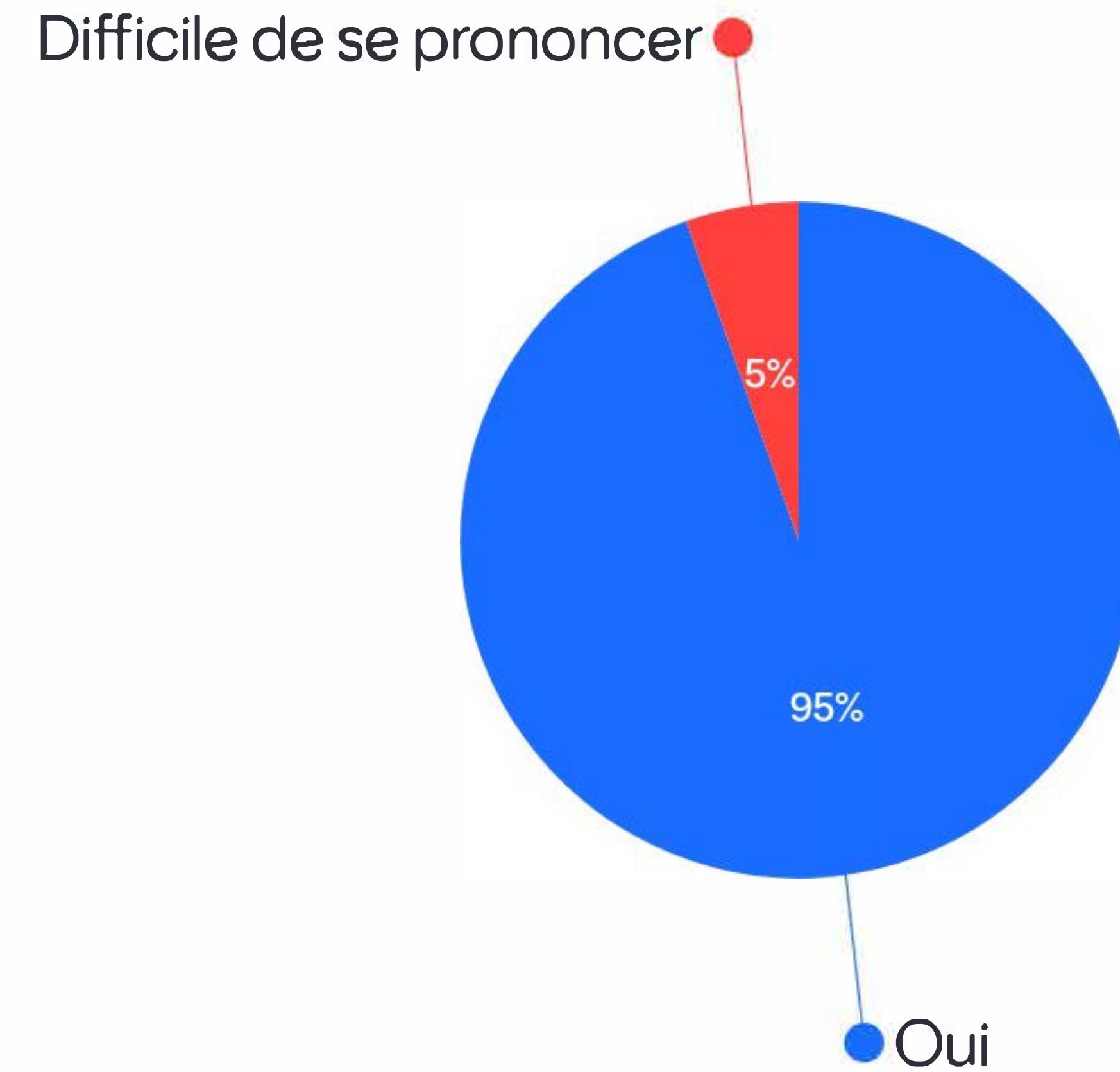
65, rte d'Arlon
L-1140 LUXEMBOURG

Pouvez-vous caractériser quelles politiques de lutte contre le racisme devraient être renforcées ?



Réponses de la question posée via Mentimeter, 38 répondants.

Les études soulignent le risque d'invisibilité des phénomènes de racisme et de discriminations au Luxembourg. Partagez-vous cette impression ?



Réponses à la question posée via Mentimeter, 37 répondants.

Prochaine conférence :

Discriminations ethno-raciales au Luxembourg : Perceptions de la population

17 octobre 2022, 12h - 14h

La session portera sur les perceptions des discriminations à caractère ethno-racial et l'aide aux victimes au Luxembourg et dans les autres pays européens.

Avec la participation de

- **Vida Beresneviciute**, EU agency for Fundamental Rights, Equality, Roma & Social Rights Unit – FRA, Autriche,
 - **Patrick Charlier**, Centre interfédéral pour l'égalité des chances – UNIA, Belgique,
 - **Frédéric Docquier**, Luxembourg Institute of Socio-Economic Research – LISER, Luxembourg.

[Inscription obligatoire avant le 11 octobre](#)

Nombre de places limité